

## Personnages en quête d'auteurs (IV) Principes et synopsis



*« Les nouveaux supports sont un mélange entre des évolutions dans le monde numérique de supports conventionnels issus des deux premières révolutions industrielles (télévision connectée à la demande, presse en ligne, livres numériques, smartphones, radio en ligne sous forme de podcast, etc.) et des supports issus de la troisième révolution industrielle (ordinateurs personnels, tables et tablettes tactiles, Internet, réseaux sociaux ou reconnaissance gestuelle et vocale) + la convergence des médias le smartphone ou l'ordinateur à tout faire. »*

Jenkins Henry *Convergence Culture : Where Old and New Media Collide*. NYU Press 2006.

## Rappels

**Plusieurs idées ont conduit à cette démarche d'écriture dans le cadre de romans interactifs mettant en œuvre le support de plusieurs plateformes numériques et communautaires obéissant aux principes du « *transmédia* »**

### **L'importance du témoignage des écrivains voyageurs.**

De grands romanciers et parmi eux des écrivains voyageurs et des voyageurs écrivains, mais aussi des historiens, des géographes et des naturalistes, comme des hommes politiques ont témoigné de l'état de l'Europe à différents siècles et nous ont apporté **des témoignages fondés sur les dimensions réelles et / ou imaginaires des pays qu'ils ont traversés, où ils se sont arrêtés, où ils ont parfois vécu longtemps. Ces témoignages nous aident encore aujourd'hui à mieux comprendre le continent européen tel qu'il se présente aujourd'hui.**

### **Le déficit d'espaces narratifs européens pour l'interprétation personnalisée du patrimoine et le tourisme culturel**

En plein doute sur son sort économique et social et devant la lenteur de la politique d'intégration et de dialogue fondée sur un sentiment d'appartenance commune, **les citoyens européens et tout particulièrement les plus jeunes qui ne possèdent pas de repères sur les origines du fait européen et qui utilisent des canaux nouveaux pour s'approprier des connaissances, manquent cruellement d'espaces narratifs nouveaux** qui puissent leur apporter **des rêves et des espoirs** et à l'intérieur desquels ils puissent apporter **leur propre expérience.**

L'évolution des moyens de communication permet aujourd'hui de créer **une même œuvre à différents niveaux de connaissance et d'interaction et dont l'entrée peut se faire de manières multiples.** Les espaces à concevoir et à imaginer devraient permettre de créer **une série d'œuvres ouvertes donnant lieu, par la création de personnages imaginaires qui se déplacent en interaction avec des voyageurs réels et des résidents des lieux visités, à une interprétation sensible de notre continent commun par le récit de son patrimoine, de son histoire et de sa mémoire.**

## Le cadre favorable des itinéraires culturels

La **découverte citoyenne et participative** de l'Europe est le but primordial des itinéraires culturels depuis leur origine et des milliers d'opérateurs, motivés par les fils conducteurs puissants, transnationaux et interculturels que sont **les thèmes européens** y travaillent et y collaborent en réseaux.

Les thèmes retenus pour les itinéraires sont fondés

- sur des **routes et des corridors historiques** encore parcourus aujourd'hui,
- sur **les récits de voyageurs historiques, personnages emblématiques** de courants religieux, comme de styles artistiques qui ont parcouru l'Europe à différentes époques,
- de **courants artistiques** paneuropéens qu'ils ont contribué à propager,
- sur des moments **de migration, de conflits ou de conquêtes** et donc sur la mise en place de **grands empires historiques**,
- comme sur des **réseaux historiques de villes** qui ont entretenu des activités communes ou encore sur des **espaces géomorphologiques et humains** possédant des caractères identitaires en raison de leurs activités agropastorales ou industrielles.

### Le « transmédia » : une réponse narrative adaptée à un médium riche

En s'appuyant sur un contexte thématique, un itinéraire culturel tel que le Conseil de l'Europe en a établi les prémices en 1987 est un produit culturel qui **prend la forme d'un médium riche** et non uniquement et simplement d'un produit touristique.

Au regard de

- la **diversité** des thèmes abordés et des espaces géographiques et des périodes historiques concernés,
- des nécessités sociales de mettre à disposition des **clefs pour comprendre cette richesse**,
- ainsi que de la **diversification et de l'évolution accélérée** des moyens de communication,

Il faut certainement raconter l'Europe selon des scénarios fondés **sur des personnages dans un rapport étroit entre réel et imaginaire.**

La création de romans interactifs dont la **dimension romanesque doit être forte et se fonder sur du narratif topographique** ne peut se faire qu'en adoptant ce que les médias nés ces dernières années proposent de plus adapté en s'ajoutant et en dialoguant les uns avec les autres : **le « transmedia »**.

## Conclusion

Afin de correspondre au mieux à l'esprit diachronique des itinéraires culturels, deux éléments clés nous ont semblé indispensables pour créer ce type de romans et surtout pour caractériser la typologie des « héros » : **mettre en place le récit du voyage de personnages contemporains** qui endossent la personnalité **de voyageurs du passé** (réel ou imaginaire) et qui se déplacent **selon la topographie d'un ou de plusieurs itinéraires thématiques** liés à ces personnages.

## Analyse et mise en pratique

Nous fonderons notre travail sur les **analyses de contexte** des articles I et II et **les analyses des pratiques** du storytelling et du « transmédia » les mieux adaptées au voyage et au patrimoine, telles que nous avons présentées dans l'article III.

Ce quatrième article vise donc à **préciser**, après un **rappel des principes généraux de la narration** et tout particulièrement de **la narration numérique et de la science-fiction** liée aux **voyages dans le temps**, les éléments marquants **du synopsis**

- **les personnages choisis,**
- **les domaines et les thèmes dans lesquels ils vont évoluer,**
- **les axes narratifs qui seront mis en place dans les deux années qui viennent,**
- **les outils qui seront expérimentés,**
- **les espaces qui seront créés.**

Ainsi que certaines hypothèses qui sont recherchés pour aborder une phase plus ambitieuse, celle d'un projet repris en compte comme **outil de marketing** s'inscrivant dans l'économie touristique des itinéraires culturels abordés.

## Le cinquième article

Le cinquième article précisera **les scénarios en détails**. Il sera destiné à montrer le fonctionnement précis des **niveaux de discours des personnages** ainsi que les relations qui s'établissent entre eux, à décrire leurs parcours spatialisés et à donner des exemples des styles choisis pour les différents supports. Il précisera, dans un esprit évolutif, les ouvertures qui seront ménagées pour l'intervention des lecteurs et du public en général.

**Il sera évolutif et intégrera au fur et à mesure l'ensemble des possibles** en fonction des voyages, des réunions, des événements de l'actualité sur lesquels les romans vont s'appuyer.

Il intégrera également progressivement les espaces de jeux qui seront proposés, ainsi que les espaces ouverts où les lecteurs pourront intervenir.



## **Page 2 – Rappels**

## **Page 8 – Principes généraux**

Page 8 – Structure

Page 8 - Le récit web

Page 8 – Un roman transmédia

Page 9 – La rédaction web : textes et illustrations

Page 18 – Temps numérique et homme-machine

Page 18 - Les théories narratives

Page 20 – Un homme multi-temporel ?

Page 23 – Une humanité 2.0

Page 25 – Robots et fantômes

Page 30 - Les Portes et le Mur du Temps

Page 35 – Les Marchands de Temps

## **Page 38 - Les personnages : des hommes-livres**

Page 39 - Les personnages communs

Page 38 – Le commanditaire

Page 39 – Le narrateur et l’auteur

Page 40 – Les personnages spécifiques

Page 40 - L’axe principal : « Les mille et une nuits de Poliphile » ou « Les chambres de Poliphile »

Page 40 – Le premier voyageur : Jean Martin

Page 42- Le femme aimée de Jean Martin

Page 42 – Aux Sources de l’Europe

Page 43 – Valery

Page 44 – Clara

Page 45 – Charles Joseph

Page 46 – Georg

### **Page 47 – Les synopsis**

Page 47 – Le tronc commun

Page 47 – Le modèle du roman narratif

Page 48 – Le synopsis des « Mille et une nuits de Poliphile »

Page 48 – Les premiers épisodes

Page 49 – L'essence du roman

Page 52 – Le synopsis de « Aux Sources de l'Europe »

Page 52 – Les premiers épisodes

Page 53 – L'essence du roman

### **Page 56 – Les plateformes**

Page 56 – Le changement de paradigme de la lecture

Page 57 – Supports et plateformes

Page 60 – Les articulations entre plateformes

Page 67 – Les rapports entre les personnages

### **Page 67 – Les environnements**

Page 67 – Les villes invisibles

Page 68 Les chambres de Poliphile : Etapes et bibliothèques

### **Page 70 - Vers un transmédia « produit »**

# Principes généraux

## Structure

La question de la structure interne est essentielle puisque l'idée est à la fois :

- de **garder une trame romanesque traditionnelle** (qui n'est pas purement linéaire, mais peut au contraire bénéficier de flash-backs, d'alternances entre des parties racontées et des dialogues...) permettant la publication **d'un roman imprimé** (pour ce qui concerne les mille et une nuits de Poliphile) ou pour le moins de générer des **e-books** pour ce qui concerne le roman « Aux Sources de l'Europe »,
- d'organiser la structure de chaque roman traditionnel de manière à ce que les différents chapitres puissent, quand ils sont mis en place sur une plate-forme informatisée interactive, **ouvrir vers d'autres directions, dans d'autres voyages, d'autres lieux et conduire vers d'autres personnages**, tout en bénéficiant de liens hypertextes et de références permettant d'approfondir certains termes, concepts ou photographies,
- d'organiser la structure des différentes plates-formes informatisées interactives de manière à **aménager des voies d'entrées** vers différents niveaux de la progression romanesque, tout en indiquant comment revenir aux chapitres précédents qui peuvent apporter des explications nécessaires à la compréhension de l'épisode ainsi ouvert,
- d'utiliser l'interactivité pour **mettre en place des jeux** selon le principe des « *serious games* »,
- de garder **des chapitres comparables dans leur intitulé** pour assurer **un tronc commun à tous les romans-parcours** puisqu'ils sont tous reliés aux commandes d'un éditeur qui commande et contractualise l'ensemble des récits en confiant aux personnages, par l'intermédiaire du narrateur, les clefs et les outils du voyage temporel.

## Le récit web

### Un roman transmédia

Nous avons assez longuement analysé dans les articles I et II quelques-unes des avancées les plus importantes, mais aussi quelques-uns des dangers que la numérisation, la transmission et la communication de données numérisées, ainsi ce que l'émergence des sites communautaires et de l'interactivité ont apporté à la société en général et à l'édition plus particulièrement.

**Ces avancées concernent très directement la transmission de valeurs par le récit lié aux voyages européens.** L'article III a tenté de mettre en évidence des exemples démonstratifs de récits fondés sur les outils et les approches du multimédia - et tout particulièrement les web documentaires – et fondés sur ceux du « *transmédia* ».

Je suis conscient que les romans en cours de conception, de rédaction et de mise en place constituent **une approche inédite pour le domaine des itinéraires culturels** mais que l'ambition actuelle de ces romans – ne serait-ce qu'en raison de la modestie des budgets mobilisés – **ne concerne qu'une étape qui devra être relayée et amplifiée** grâce à des budgets de marketing et à des budgets de coproduction de chaînes de télévision.

Mais il n'empêche que même avec des moyens limités, **la rédaction destinée au web doit respecter les modalités spécifiques aux différents supports et plateformes envisagées** et qu'elle doit respecter les différentes exigences de structure commentées dans le paragraphe précédent. Ce qui signifie que **les récits multimédias chargés sur ces supports constituent des éléments transversaux, des vitrines différentes et complémentaires, des voies d'entrées possibles toutes reliés à une trame principale** : dans le cas présent **un roman** qui pourrait devenir **la base du scénario d'un film ou d'une série de films** suivant le principe et le découpage d'une série télévisée.

Autrement dit, si un roman est rédigé pour être publié en tant que tel – éventuellement sous forme de e-book – et **possède donc tous les traits d'une œuvre de fiction qui se suffit à elle-même en tant qu'écrit**, sa version informatique doit cependant s'adapter à une ou plusieurs plateformes informatiques, tout particulièrement à des publications sous forme de blog et donc bénéficier des possibilités de **liaisons internes dans le texte** (liens hypertextes, photographies, sons et vidéos) et **d'un environnement externe** créant lui aussi des interactions (mots-clefs, tags, hashtags, rétroliens, liens permanents, récapitulation des chapitres, flux RSS, widgets présentant par exemple des tweets...).

Chaque chapitre d'un tel roman possède de plus **une adresse web spécifique** vers laquelle peuvent pointer directement des liens venus d'autres blogs ou de sites communautaires tout comme de QRcodes.

**Les échanges doivent se faire dans les deux sens** : du roman principal vers les autres plateformes et des plateformes vers des éléments spécifiques du roman.

### **La rédaction web : textes et illustrations**

En dehors du roman et de sa logique dramatique qui se scinde **en grands chapitres** (par exemples pour les villes thermales : **PARTIR, BARRAGES, RENCONTRES...**), il s'agit donc de capter une partie du public par **des récits courts** qui découpent le roman et donc chaque chapitre en **une série de posts** auxquels **des messages** sous forme de tweets, d'épingles photos (pinterest) ou de posts facebook peuvent faire référence.

Par exemple : la rencontre entre Georg et Clara qui, dans le roman « Aux Sources de l'Europe » se déroule dans la nuit du 31 décembre 2012 au premier janvier 2013 peut être signalée sur la page facebook de Georg, de même qu'une photographie de Rome peut reprendre sur Pinterest quelques phrases clefs de l'atmosphère de cette rencontre et que Georg peut recevoir pour l'occasion une carte de vœux virtuelle. On pourrait y ajouter un programme du concert donné par les musiciens avec lesquels Clara est venue à Rome.

Marco Bellini dont nous avons signalé à plusieurs reprises les articles pertinents dans le blog Formation 3.0 donne de bons exemples sur la présentation et l’habillage d’une information journalistique web<sup>1</sup>.

Même si un roman **ne peut pas seulement devenir une série de posts journalistiques**, il peut par contre **être relié à une série de blogs périphériques informatifs**. C’est ainsi que des blogs vont mettre en perspective **les lieux et l’environnement du roman des villes thermales**, proposant non seulement une sorte de *making-off*, mais aussi **des espaces éditoriaux qui peuvent être utilisés en tant que tels par les villes participant** au programme SOURCE et même toutes les villes adhérentes d’EHTTA visitées par les personnages qui écrivent ou s’entretiennent mutuellement sur elle.

On peut imaginer **un blog sur les villes thermales elles-mêmes**, un autre sur les parcs et jardins, la littérature ou la musique qui constituent une des passions des personnages, un autre sur les circuits proposés par les villes visitées, ou sur les adresses, la gastronomie, les traitements... **Ces blogs informatifs** doivent répondre à certaines règles devenues traditionnelles de la rédaction web.

Le roman lui-même **sera fondé sur les dates précises auxquelles se sont déroulés les épisodes**. **Les posts figurant sur les plateformes communautaires** sont liées à ces épisodes au titre **d’annonces (résumés, mises en perspective) et de suivi**. Ils doivent aussi jouer le rôle **de teasers et de portes d’entrées avec la même cohérence de date**.

Marco Bellini rappelle avec justesse qu’un journalisme utilisant l’informatique passe par le même découpage en « **couches d’information** » que celui qui est utilisé pour la présentation d’un article dans un journal papier : « *en premier lieu, présenter un résumé de votre histoire, un bon titre, et une introduction avec les faits les plus importants.* »

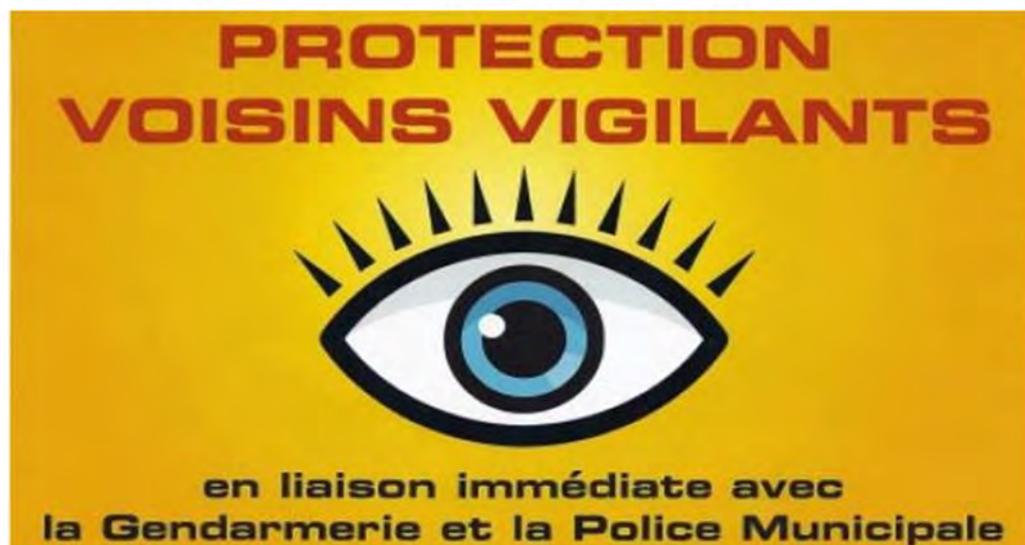
Certes, mais il ne s’agit pas ici simplement d’un journal, ni même simplement d’un récit de voyage au sens traditionnel du terme. Il s’agit de présenter **le récit comme s’il s’agissait d’une information, en pratiquant le mensonge vrai**, une information répondant à un plan en entonnoir : **un bon titre, un vrai chapô** (sur les sites communautaires périphériques à message courts) et **un premier paragraphe qui reprend les faits les plus importants**, ceci pour les sites communautaires qui laissent plus d’espace de rédaction.

Les illustrations sont bien entendu importantes. Marco Bertolini donne ainsi de très bons exemples qui mettent des titres **dans des ambiances favorables ou défavorables** en confrontant différents habillages des illustrations et en proposant différents choix des photographies pour un article qu’il avait rédigé pour MyEurop. Deux exemples sont donnés sur la page suivante.

---

<sup>1</sup> <http://format30.com/2013/02/28/ecrire-pour-la-presse-web-limportance-cruciale-de-lhabillage/>

## Des policiers-citoyens pour sécuriser les Néerlandais

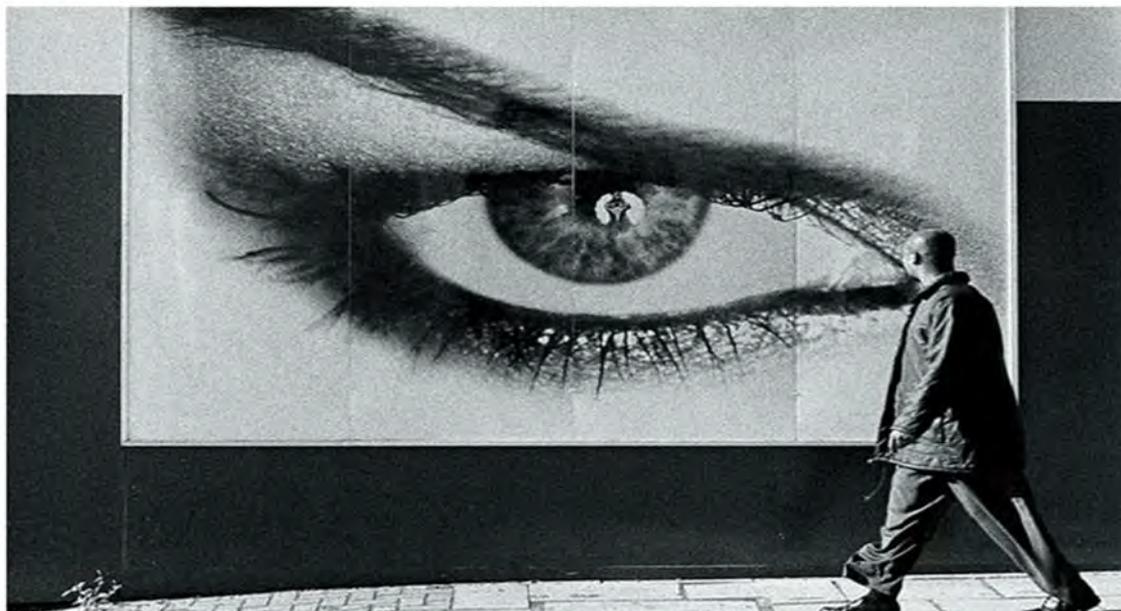


D.R.

## LES MILICES FLEURISSENT AUX PAYS-BAS

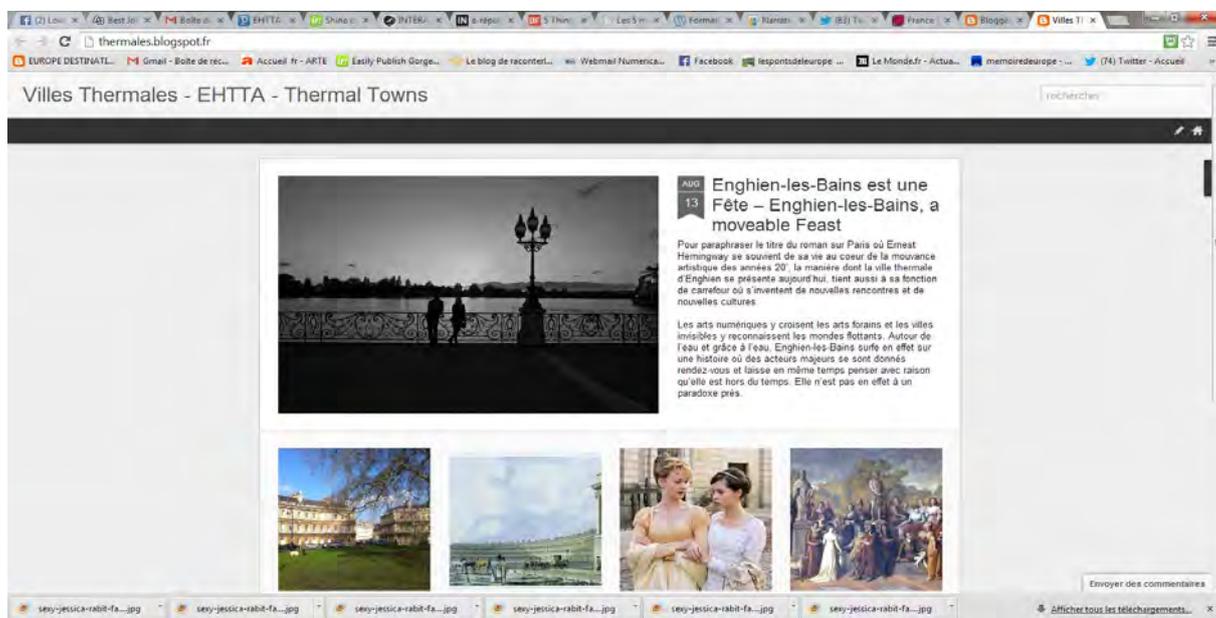
LE 21 JANVIER 2012 MARCO BERTOLINI (MYEUROP)

OWNI publie ce témoignage signé Marco Bertolini consacré aux milices néerlandaises. C'est l'histoire d'un citoyen installé dans un quartier bucolique des Pays-Bas et qui découvre un matin que les autorités néerlandaises font appels à des citoyens bénévoles. Autour de lui, de paisibles pères de famille s'éclatent dans des milices de quartier. Un récit initialement paru chez nos amis de MyEurop.



Il va de soi que **le roman principal lui-même doit bénéficier d'une illustration. A notre sens, elle doit être minimale et plutôt symbolique en créant une relation esthétique entre texte et image**, tandis que les blogs périphériques **peuvent et doivent au contraire utiliser un rapport à l'image et aux autres éléments d'illustration (vidéos, sons...)** beaucoup plus diversifié, voire ludique. Les blogs les plus importants du marché (Wordpress<sup>2</sup>, Blogger (Google), Blogspot...) offrent une grande variété de mise en page possibles, même en utilisation gratuite, selon que l'on veut mettre plus en avant le texte illustré, l'illustration elle-même, ou la création graphique (Tumblr par exemple...). Des mises en page plus sophistiquées peuvent aussi être achetées.

Voici quelques exemples dans l'ordre de blogs ou de sites communautaires déjà actifs que l'on peut adopter, modifier ou adapter à une **cohérence générale de l'ambiance web du projet SOURCE**, mais aussi à une cohérence spécifique au roman « Aux sources de l'Europe » : Le blog Villes Thermales – EHTTA, le blog sur le tourisme en Europe, celui sur les Parcs et Jardins et le blog du Journal Le Monde « Mémoire d'Europe ».

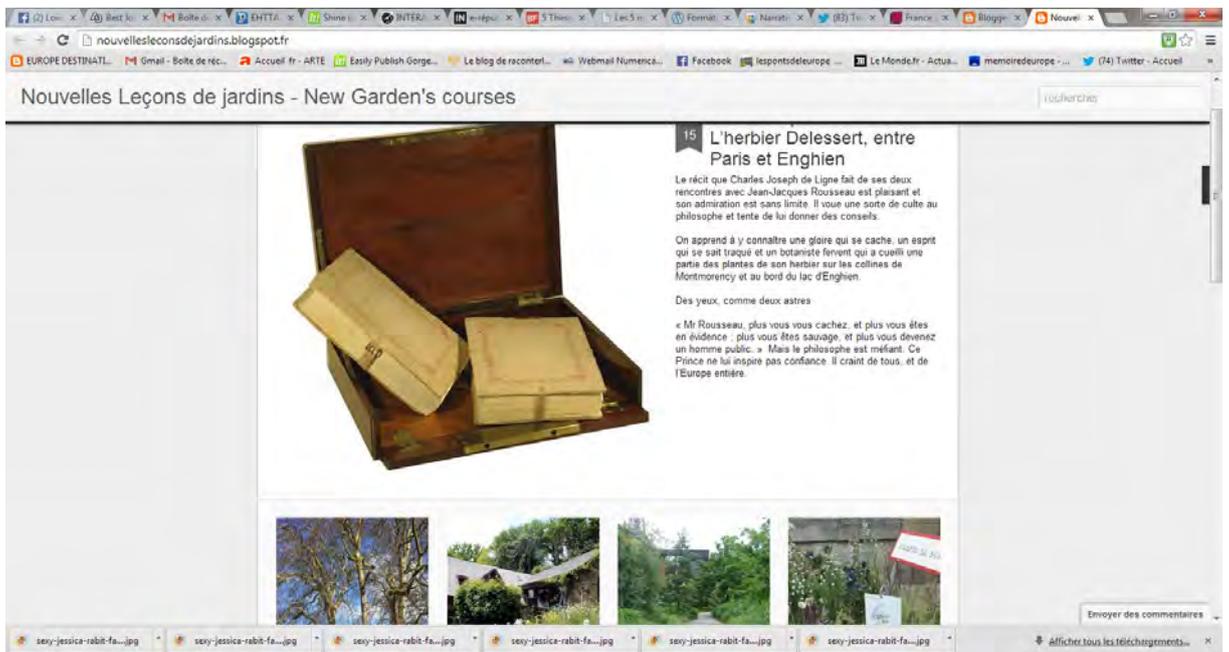
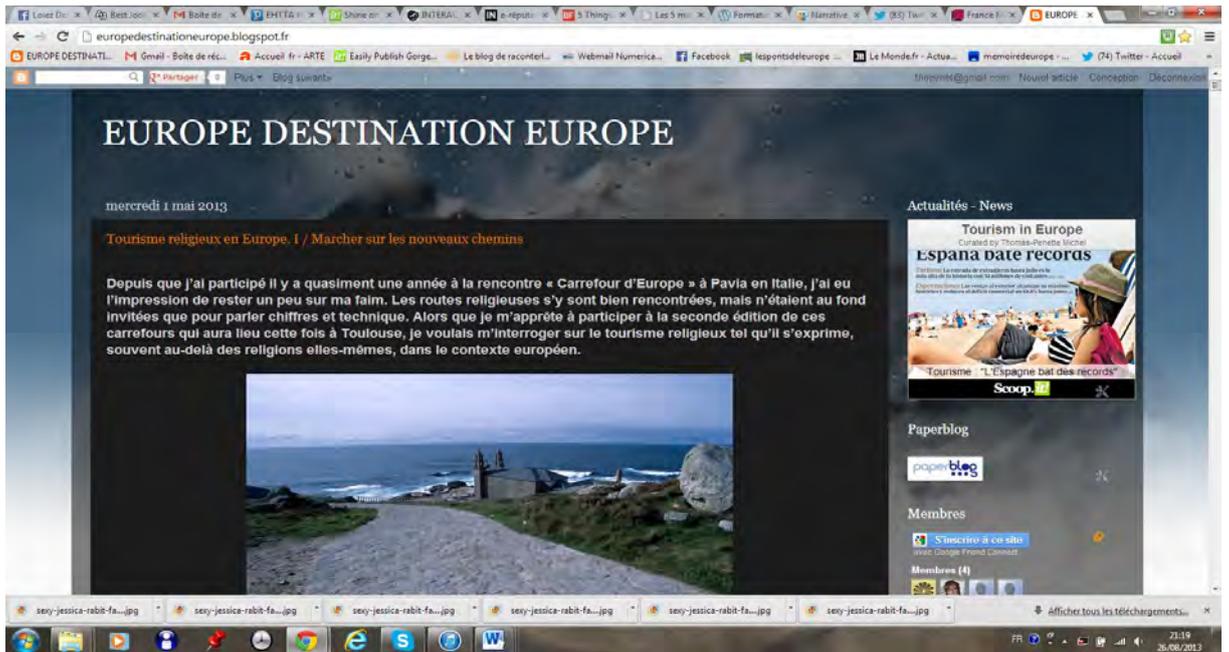


Le blog ci-dessus (Blogspot) propose **une série d'articles sur les villes thermales d'EHTTA**. Seuls les titres, les châpos et une photographie figurent sur la page d'accueil, ainsi que les dates de publication.

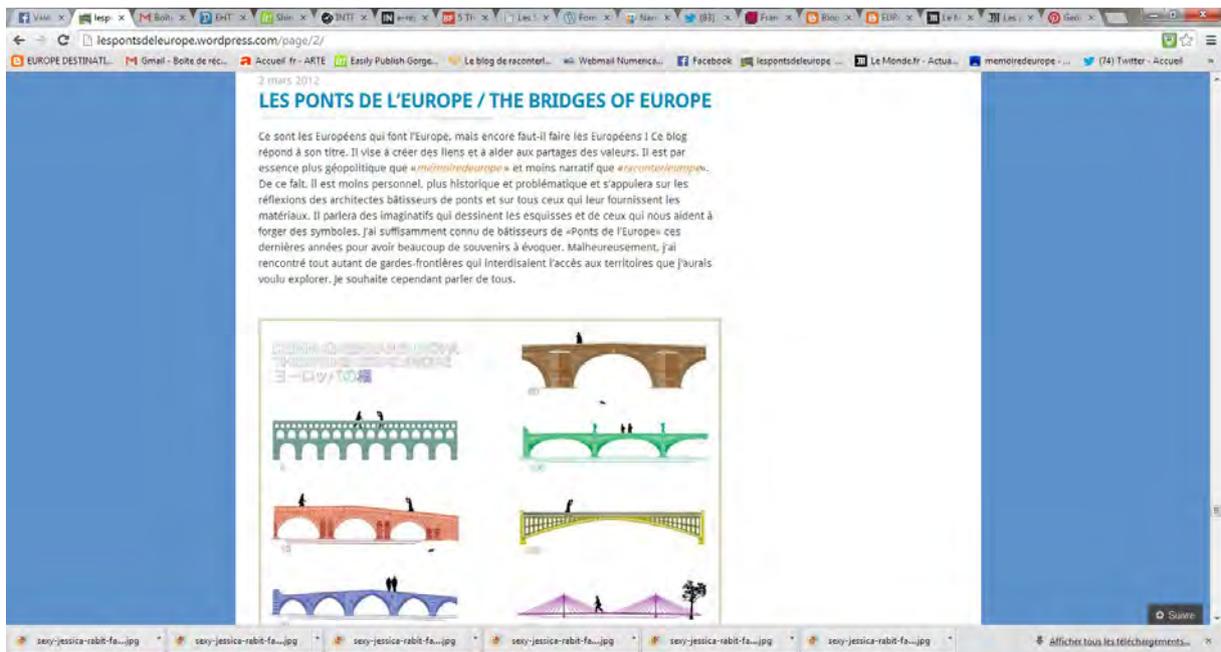
Le blog Europe Destination Europe (Blogspot) correspond plus à **un cours sur le tourisme européen**, avec des widgets (scoop.it), la liste des articles précédents, celle des abonnés, ainsi que la liste des derniers articles des blogs du même auteur.

Le blog **Nouvelles leçons de jardins** (Blogspot) conçu au départ comme une continuité du livre que j'ai publié en 1999 « Leçons de Jardins à travers l'Europe » peut être réorienté comme blog où vont écrire les personnages les plus concernés par ce sujet, par exemples sur les jardins de Bath ou l'herbier de Jean-Jacques rousseau à Enghien-Montmorency.

<sup>2</sup> <http://www.astemplates.com/>

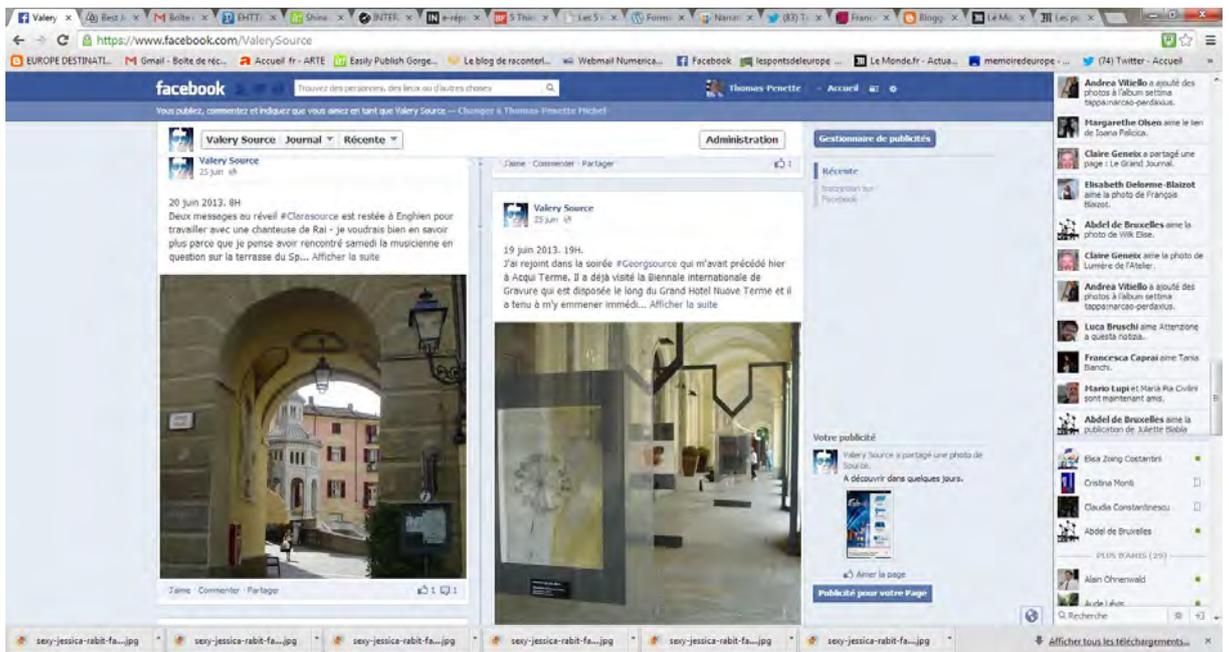


Le blog suivant (WordPress – Le Monde) qui a maintenant sept ans d’existence est constitué de **témoignages personnels sur mes centres d’intérêt**. Pour suggérer l’ambiance du roman, j’ai pris l’exemple d’un post littéraire où la photo noir et blanc revêt un aspect symbolique. Il dispose d’une liste de mois, d’un calendrier, d’un nuage ou d’une liste de tags, d’une liste de tweets de l’auteur, d’une liste de commentaires, d’une liste de liens, et de la liste des dernières références du Paper.li « Arts vivants, identité européenne ».



Autre exemple (sous Wordpress) sur les événements et les hommes qui ont marqué l'histoire de l'Europe depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Les fonctions widget peuvent être encore plus développées que dans le blog du Monde qui constitue un plus pour les abonnés et des versions premium sont possibles.

Il est bien évident **qu'une cohérence doit être établie avec le site général de SOURCE** et les différentes plateformes déjà créées.

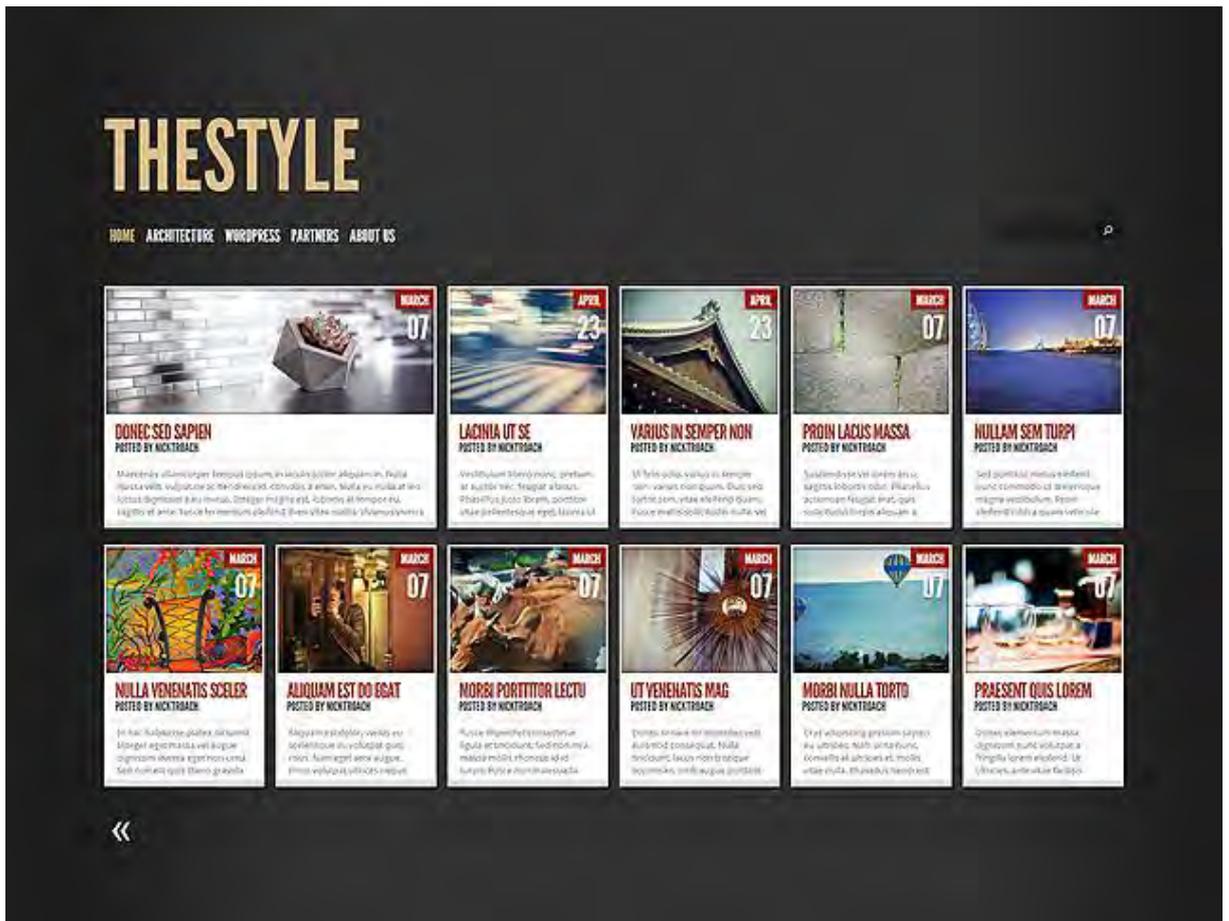


En matière de sites communautaires, **des pages facebook ont été customisées selon une ligne graphique cohérente** avec l'ensemble des éléments de communication du projet SOURCE. Les comptes twitter suivront la même charte graphique.

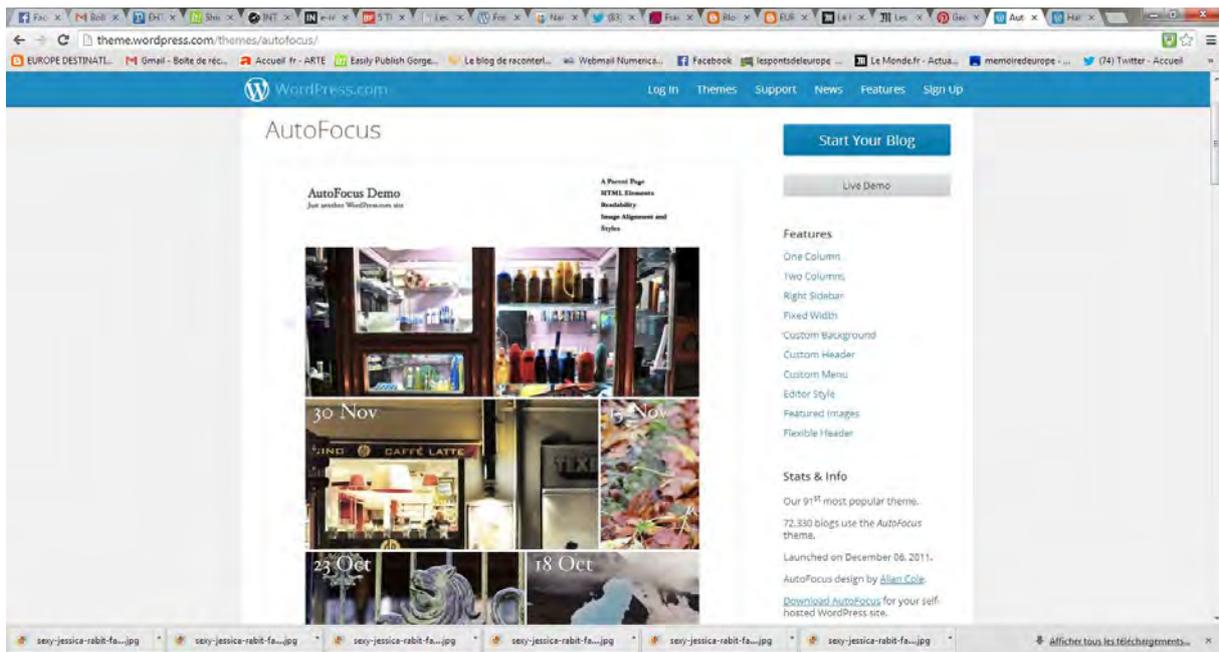
**Des tableaux pinterest** seront également adaptés aux différents besoins de commentaires des photographies qui illustrent le roman et les différents blogs informatifs. Ces photographies seront en général différentes de celles utilisées sous forme d'épingles. Les personnages eux-mêmes, ainsi que le narrateur, les villes concernées par le roman peuvent faire l'objet de tableaux.



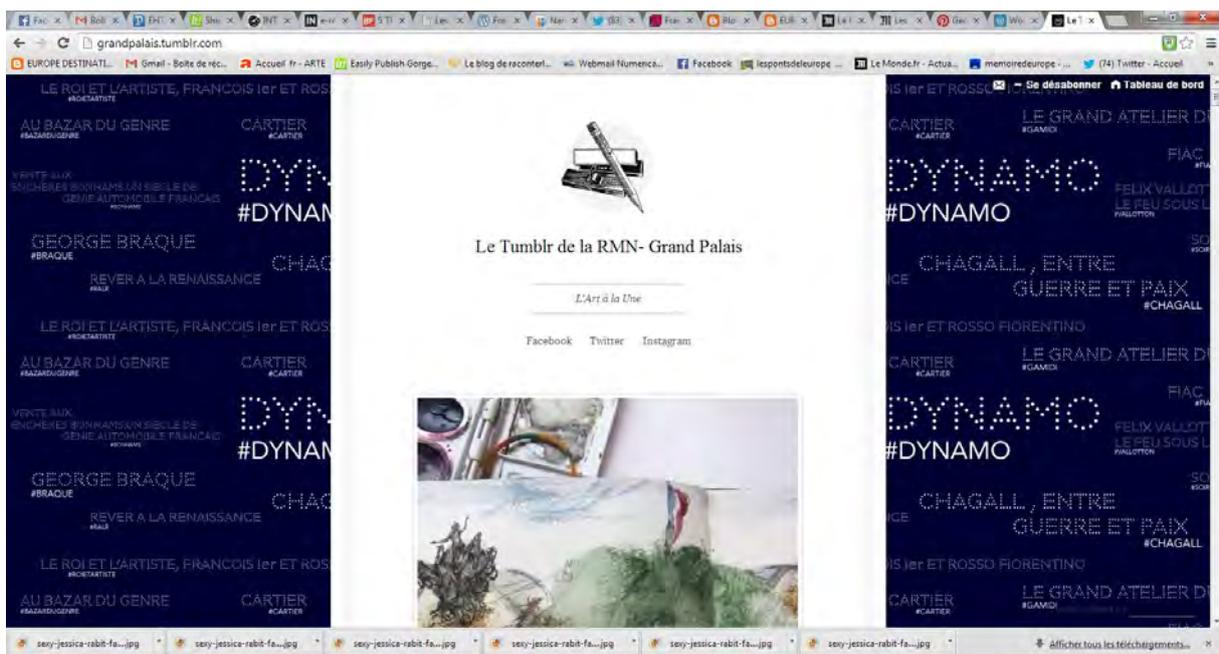
D'autres exemples pris sur différentes plateformes de blogs ou de sites communautaires devraient être étudiés avec l'aide d'un webmaster pour trouver les meilleures solutions.



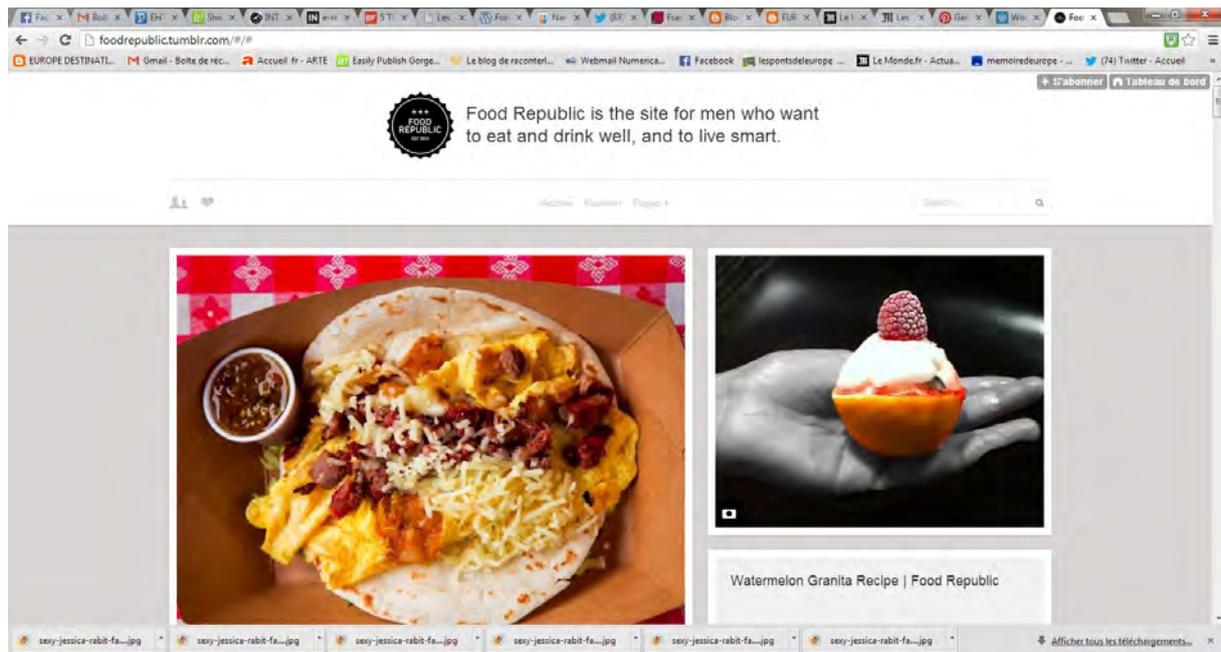
Thème (Wordpress) susceptible de donner et de commenter **une liste de circuits**.



Thème (Wordpress) pour des **adresses recommandées**.



Tumblr pour **des expositions** (ci-dessus) ou pour **la gastronomie** (page suivante).



## Temps numérique et hommes-machines

### Les théories narratives

Il faut parfois retourner à wikipédia pour trouver des évidences : « *Un récit est composé de plusieurs éléments essentiels, notamment **un personnage**, c'est-à-dire celui qui participe à l'histoire, **le narrateur**, celui qui raconte l'histoire et, enfin, **un auteur**, celui qui l'écrit. Il ne faut donc pas confondre le narrateur et l'auteur, puisque le narrateur n'est, en fait, qu'un rôle joué et inventé par l'auteur. Donc, **le narrateur narre l'histoire et l'écrivain l'écrit.*** »

Voilà qui est dit. Nous y reviendrons pour le cas des romans interactifs que j'entreprends. Mais j'ai déjà donné **quelques règles de structure** en ce qui les concerne : trame non purement linéaire, croisements des récits des personnages, voies d'entrées multiples... Dans ce cas, **qu'est-ce qu'un récit ?**

C'est là que les théories narratives se superposent et que l'intuition permet de ne pas appliquer un seul modèle ou une théorie *sui generis*. Toutefois il me semble que dans le cadre d'un article qui comporte une part d'analyse, différentes théories ou conceptions de la narration, du récit et du conte méritent d'être rappelées.

Parmi elles, plusieurs concepts m'intéressent plus particulièrement :

#### **Premier concept : les passages au travers d'états successifs.**

Tzvetan Todorov<sup>3</sup> indique par exemple : « *Un récit idéal commence par une situation stable qu'une force quelconque vient perturber. Il en résulte un état de déséquilibre ; par l'action d'une force dirigée en sens inverse, l'équilibre est rétabli ; le second équilibre est bien*

<sup>3</sup> Tzvetan Todorov, Qu'est-ce que le structuralisme?, tome 2, "Poétique", Paris, Éd. du Seuil, 1968

*semblable au premier, mais les deux ne sont jamais identiques. Il y a par conséquent deux types d'épisode dans un récit ; ceux qui décrivent un état (d'équilibre ou de déséquilibre) et ceux qui décrivent le passage d'un état à l'autre. »*

## **Second concept : la structure constante des contes.**

Selon le folkloriste russe Vladimir Propp (1895-1970), tous les contes se ressemblent et comportent les mêmes types de personnages : **le héros** qui poursuit une quête, **le méchant** qui tente d'empêcher le héros d'atteindre son but, **l'auxiliaire** (*the donor* en anglais) qui aide le héros à sortir d'un mauvais pas en lui procurant souvent un objet magique, **le pourvoyeur** (*the dispatcher* en anglais) qui fournit au héros des éléments souvent sous forme de message lui permettant de progresser, **le faux-héros** qui tente de prendre la place du vrai, **les aides** (ceux qui apportent des éléments pour que le héros franchisse des étapes), **la princesse** qui constitue la « récompense » du héros – les contes ne sont pas tous aussi sexistes et le héros est parfois une femme - et peut être capturée par le méchant et enfin **la figure du père** qui attribue la « récompense finale au héros. A quoi les analyses de Bruno Bettelheim<sup>4</sup> ont apporté une approche psychanalytique qui démontre l'adaptation des contes aux étapes successives de la formation de l'enfant et en particulier à sa structuration sexuelle (voir en particulier le petit chaperon rouge) qui plaira bien à certains de mes personnages.

Je n'oublie pas pour autant la part de mystère qui peut être mis en évidence par l'analyse des **codes herméneutique et proaïrétique** selon Roland Barthes<sup>5</sup>. La part d'ambiguïté et de mystère et le dépliement des séquences fondées sur **un suspens de l'action**, grâce auxquels **le sens direct et symbolique des personnages et des mots qu'ils emploient, ainsi que le contexte culturel**, sont mis en récit.

J'aime que Barthes ait affirmé, comme Umberto Eco ou André Malraux (voir Article I) que l'enjeu du travail littéraire, **c'est de faire du lecteur un producteur du texte** et d'insister au travers de concepts linguistiques certes difficiles sur la **lecture plurielle d'un texte**.

« Interpréter un texte » dit-il, « ce n'est pas lui donner un sens, c'est au contraire **apprécier de quel pluriel il est fait**. »

La structure du « Songe de Poliphile » est en partie explicable par ces modèles, même si comme nous l'avons précisé dans l'article I, **la fonction mémorielle** (inscrite dans des mots clefs toutes les connaissances d'une époque) et donc celle d'une **connaissance encyclopédique** y est importante.

Mais Poliphile part bien d'une situation stable – le sommeil – pour arriver à une autre situation stable – le retour au couple – en traversant de nombreuses épreuves et en trouvant de l'aide auprès de nymphes et d'une reine (et non d'un roi) puis de Vénus elle-même.

Restait donc à imaginer un schéma du même ordre en ce qui concerne le voyage des personnages contemporains.

---

<sup>4</sup> Bruno Bettelheim. *The Uses of Enchantment : The Meaning and Importance of Fairy Tales*. London: Thames and Hudson, 1976.

<sup>5</sup> Roland Barthes. *S/Z*. Collection Tel Quel. Le Seuil, 1970.

## Un homme multi-temporel ?

L'idée de propulser en Europe des voyageurs dotés de capacités nouvelles leur permettant de pénétrer dans le passé - et éventuellement le futur, d'y dialoguer avec certains de leurs ancêtres et d'en rapporter des éléments qui peuvent changer le présent n'est pas nouveau. **Les romans et les films de science-fiction qui sont fondés sur la recherche d'un temps passé, de continents disparus, de personnages qu'il faudrait sauver pour sauver l'humanité actuelle sont innombrables.** Par contre, l'entrée du numérique dans tous les espaces et les temps de notre vie a donné plus de poids à ces possibles imaginaires, sans pour autant diminuer la part de créativité et d'étrangeté.

**Le paradoxe du grand-père** est souvent au cœur du récit : un être humain retourne dans le passé et tue son grand-père avant même que ce dernier ait eu des enfants. Le voyageur temporel n'a donc jamais pu venir au monde. Mais, dans ce cas, comment a-t-il pu effectuer son voyage et tuer son grand-père ?

Marty McFly (Retour vers le Futur) est confronté à ce paradoxe. Il veut quitter l'année 1985 pour rejoindre l'année 1955 et y marier ses parents, sans quoi il ne pourra bien entendu pas naître. Mais entre-temps l'histoire s'est écrite autrement et **un autre fil du temps s'est mis en place**. Les parents qu'il retrouve à son retour ne sont plus, socialement et psychologiquement, les mêmes.

Il existe également **le paradoxe de l'écrivain** auquel je risque de me confronter : un écrivain s'expédie à lui-même dans le passé, en utilisant une machine à remonter le temps, un exemplaire imprimé du livre qui l'a rendu célèbre. Dans le passé, il écrit son manuscrit en recopiant simplement l'exemplaire reçu. Le livre n'a donc jamais été écrit, juste recopié. Il apparaît ex nihilo.

« L'Histoire du Soldat » de Charles-Ferdinand Ramuz mis en musique par Igor Stravinski fonctionne selon le même principe du temps suspendu et de surcroît reprend le thème du héros contrarié par un méchant (le Diable en l'occurrence) et de la princesse à sauver. Le Diable propose au soldat de venir lui apprendre à jouer du violon et lui donne en échange un livre qui donne les nouvelles...du futur. Idéal pour spéculer en bourse...Mais le violon est le symbole de l'âme, bien plus essentielle qu'un livre, même divinatoire. Il va donc falloir jouer avec le diable pour la lui reprendre. Une métaphore du début du XXe siècle qui concerne très directement la crise financière bancaire du début du XXIe !

La série télévisée Fringe<sup>6</sup>, que je choisis pour n'en prendre qu'une parmi toutes celles qui fonctionnent sur des bases de voyage dans le temps et aussi parce qu'elle est encore diffusée

---

<sup>6</sup> Fringe est une série télévisée américaine en 100 épisodes de 42 minutes co-créée par J. J. Abrams, Alex Kurtzman et Roberto Orci et diffusée entre le 9 septembre 2008 et le 18 janvier 2013 sur le réseau FOX et en simultané au Canada sur /A\ pour les deux premières saisons, puis sur Citytv et au Québec sur V. La série met en scène la section Fringe, une section du FBI basée à Boston dans le Massachusetts (États-Unis) et chapeautée par la NSA. Cette équipe a recours à ce qu'on appelle en anglais la « fringe science » – littéralement, « les sciences marginales » – pour enquêter sur des phénomènes étranges et inexplicables à travers le pays. Ces phénomènes sont désignés comme faisant partie du « Projet ». La série peut être décrite

en France, est très largement fondée sur des concepts **de fils de temps parallèles dans lesquels on peut facilement se perdre** : « *La série tourne essentiellement autour de contacts progressifs entre deux univers parallèles, dont un sur lequel l'intrigue est focalisée. Le second, comme dépeint dans les différents épisodes, est très similaire au nôtre mais a connu des avancées technologiques différentes, le rendant parfois plus avancé ou alors plus archaïque du point de vue de l'univers principal. Les personnages principaux possèdent tous un alter-ego dans cet univers, et ce dernier présente généralement une différence marquante avec son homologue. Cette différence se porte parfois au niveau physique du personnage, au niveau de son caractère, voire un personnage mort dans un univers et pas dans l'autre. Des éléments permettent aux spectateurs de distinguer les deux univers. Ainsi, dans l'univers alternatif, le siège du ministère de la défense américain n'est pas le Pentagone, il est à New York, près de la Statue de la Liberté à la couleur cuivrée. Dans le Manhattan alternatif, qui ne s'épelle qu'avec un seul « t », les tours du World Trade Center existent toujours, le projet d'Antonio Gaudi d'Hotel Attraction a été construit et de nombreux dirigeables naviguent au-dessus de la ville. Enfin, nous pouvons constater dans le bureau du secrétaire d'État, Walter Bishop, un portrait de John Fitzgerald Kennedy âgé et, sur le mur, une carte des États-Unis où la moitié de la Californie a été détruite. »*



Il existe même des variantes spécifiques et « esthétiques » de ce voyage dans le passé, tel le « *steampunk*<sup>7</sup> » qui est devenu un genre littéraire spécifique et peut donner lieu à des jeux de

---

comme un croisement entre X-Files : Aux frontières du réel, Au-delà du réel, et La Quatrième Dimension<sup>2</sup>.

<http://www.tf1.fr/fringe/>

<sup>7</sup> Le steampunk va devenir tendance, c'est IBM qui le dit : <http://www.slate.fr/lien/67421/steampunk-tendance-majeure-ibm>

rôle. « C'est à l'origine un sous-genre de la science-fiction uchronique<sup>8</sup>, dont l'intitulé a été forgé par allusion au cyberpunk par l'auteur K. W. Jeter. Pour cette raison, il est parfois plus approprié de parler de « rétrofuturisme » pour désigner le mouvement. L'expression steampunk, qui signifie littéralement punk à vapeur, parfois traduite par futur à vapeur, est un terme inventé pour qualifier un genre de la littérature de science-fiction né à la fin du XXe siècle, dont l'action se déroule dans l'atmosphère de la société industrielle du XIXe siècle. Le terme fait référence à l'utilisation massive des machines à vapeur au début de la révolution industrielle puis à l'époque victorienne. »



En fait, la littérature futuriste ou « rétrofuturiste » dans l'histoire de laquelle Jules Verne joue un rôle majeur a elle-même bien dû se confronter aux réalités de la société contemporaine puisque **le numérique peut rendre plausible ce qui n'était en effet autrefois que de la fiction.**

Une interview récente de Joël de Rosnay<sup>9</sup> accordée à la suite du Forum NetExplo<sup>10</sup> qui s'est déroulé les 14 et 15 février 2013 à l'UNESCO portait sur le thème : « *Mutants du numérique : du portable à l'intégrable* ». Un extrait : « *Nous créons de nouveaux sens humains. Nous sommes passés de l'objet portable au mettable et enfin aujourd'hui à l'intégrable. La*

<sup>8</sup> Nous avons évoqué l'uchronie dans l'article I. L'auteur d'une uchronie prend comme point de départ une situation historique existante et en modifie l'issue pour ensuite imaginer les différentes conséquences possibles.

<sup>9</sup> <http://www.rslnimg.fr/post/2013/02/15/Les-cles-de-Joel-De-Rosnay-pour-comprendre-lenvironnement-numerique.aspx>

<sup>10</sup> <http://www.netexplo.org/evenements/forum>

*détection des amis dans le voisinage par le biais d'applications en est un exemple. Les tatouages électroniques qui captent des informations sur la peau en est un autre. »*

Et l'auteur de l'article ajoute :

*« Pour le chercheur, cinq éléments expliquent **la configuration Homme-machine** que nous connaissons aujourd'hui :*

*Une fusion de l'espace numérique et du temps numérique, la notion de temps telle que nous la connaissions aurait perdu son sens et nous ferions désormais face à un nouveau paradigme.*

***Internet serait aussi une fusion du numérique et de l'énergétique.** Dans quelques années, il estime en effet que l'on verra un « **Enernet** » (contraction d'environnement et d'Internet) plus important qu'internet et qui conduira à une nouvelle hiérarchie énergétique.*

*De plus en plus, il observe une fusion du monde matériel avec le monde numérique. Aujourd'hui **Internet se rematérialise**, notamment avec la montée en puissance de l'industrie 2.0 et des **objets connectés**.*

*L'économie du partage joue aussi un rôle important. **Nous serions ainsi passés du système D, celui de la débrouille, au système Co**, soit un monde de coopération et de co-décision. Un monde du **chacun pour tous**.*

*La personnalisation et la consommation des objets, leur banalisation et leur usage massif font que les nouveaux usages des internautes seraient en train de modifier l'essence d'Internet. Il prend une nouvelle forme à mesure qu'il est utilisé et détourné. »*

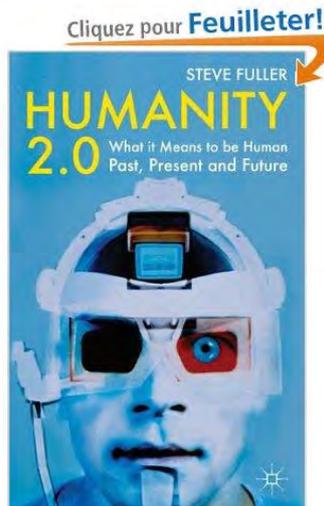
Si je suis ces prévisions, je peux donc aisément configurer mes personnages, voyageurs temporels à partir de situations qui sont déjà en cours de concrétisation. **La fiction ne sera finalement pas si éloignée de la réalité**, ni des résultats de certains champs de recherche et ne fera que **pousser une logique de l'homo viator moderne à ses limites imaginables**.

## **Une humanité 2.0 ?**

De la technologie à la sociologie, il n'y a qu'un pas ; c'est celui qu'a franchi le Professeur Steve Fuller<sup>11</sup> dans son ouvrage intitulé « *Humanity 2.0* » en décrivant les raisons de la tension que traverse et subit l'espèce humaine qui, tout **en accroissant sa connaissance de l'univers grâce aux ordinateurs**, s'en éloigne en intégrant des fonctions ou plutôt des capacités « surhumaines » **le séparant des autres êtres vivants**, ceci toujours grâce à l'ordinateur et au monde du numérique.

---

<sup>11</sup> Steve Fuller. *Humanity 2.0: What it Means to be Human, Past, Present and Future*. Palgrave Macmillan, 2011.



« *The history of science and technology, especially in the west, has been about remaking the world in our collective "image and likeness", to recall the biblical phrase. This means making the world **more accessible and usable by us**. Consider the history of agriculture, especially animal and plant breeding. Then move to prosthetic devices such as eyeglasses and telescopes.*... *“More recently, and more mundanely, people are voting with their feet **to enter Humanity 2.0 with the time they spend in front of computers**, as opposed to having direct contact with physical human beings. In all this, **it's not so much that we've been losing our humanity but that it's becoming projected or distributed across things that lack a human body**. In any case, **Humanity 2.0 is less about the power of new technologies than a state of mind in which we see our lives fulfilled in such things.**”*



## Robots et fantômes

Il va de soi que si on évoque un nouvel homme-machine, si on convoque la relation étroite entre l'humain et ses prothèses numériques et l'intégration corporelle d'éléments électroniques, **le monde de robots n'est pas loin**. Sans aller trop loin dans les aspects sociologiques et en restant dans l'univers des imaginaires, les robots ont toujours peuplé les univers parallèles (« **Metropolis** » de Fritz Lang ou « **Blade Runner** » de Ridley Scotten sont deux exemples) et ont lentement évolué au point de ressembler de plus en plus à des humains, tandis que parallèlement les humains eux-mêmes se robotisaient<sup>12</sup>.



Il existe une littérature abondante sur le sujet, ainsi que sur les films de fiction et les séries de télévisions de plus en plus nombreuses qui évoquent les rapports étranges des humains et des robots. Il ne s'agit plus en effet de créatures mises à disposition de savants fous ou de dictateurs qui souhaitent les utiliser à leur propre profit ou pour renforcer leur pouvoir, mais de robots quotidiens qui font partie de la famille et dont on peut faire l'acquisition au supermarché en choisissant la typologie souhaitée : gardes d'enfants, chauffeurs, gardes malades ou compagnons sexuels. La chaîne de télévision Arte a publié un site spécifique sur

---

<sup>12</sup> Voir la table-ronde de France Culture : « Deviendrons-nous tous des transhumains ou des post-humains ? Quelle place pour les individus « non augmentés » ? Quelle frontière entre la réparation et l'amélioration du corps humain ? » <http://plus.franceculture.fr/partenaire/centre-d-analyse-strategique/de-la-science-fiction-la-realite>

l'histoire des robots – et des humains bioniques - dans les séries télévisées<sup>13</sup>, depuis l'origine de la télévision jusqu'à la série « Real Humans » qu'elle a diffusée au printemps 2013.



Puisque le storytelling doit adopter des principes de réalité, la chaîne a même créé à cette occasion **un vrai / faux site d'achat en ligne des robots 100% humains** avec un comparateur de prix et une hotline. « *Working girl, homme d'affaire, couple d'aventuriers, famille nombreuse ou senior résolument moderne ? HUBOT MARKET a le Bot qu'il vous faut. Avec 14 modèles disponibles, découvrez dans votre HUBOT MARKET le plus grand choix de robots à forme humaine, avec 3 gammes complètes à votre service. Et n'oubliez pas de visiter la page RENT A BOT ! Une série de robots d'agrément vous y attend, à louer pour une heure, un jour... ou pour toujours !<sup>14</sup>* »

Autrement dit **les robots, les fantômes humains, les voyageurs du temps sont devenus notre quotidien audiovisuel**. Tout y contribue et **la création artistique qui les conçoit et les met en œuvre ne se limite bien entendu pas à l'image animée et aux nouveaux médias<sup>15</sup>**.

<sup>13</sup> <http://www.arte.tv/fr/zoom-les-robots-dans-les-series/7364810,CmC=7435246.html>

<sup>14</sup> <http://hubotmarket.arte.tv/fr/>

<sup>15</sup> Remarquable bilan sur le site du Centre Pompidou. La notion de nouveaux médias qualifie des œuvres faisant appel à des technologies de l'information dans leur processus de réalisation ou comme supports de création (vidéo, informatique, etc.). « Transmettre des données » étant le propre de toute œuvre d'art, c'est logiquement que ces nouvelles technologies ont pu devenir un territoire à investir pour les artistes. Elles ont deux caractéristiques qui intéressent particulièrement le domaine artistique, la capacité à enregistrer le réel dans la durée et la capacité à le modifier. La vidéo, notamment, couvre les tendances esthétiques des principaux mouvements de l'art contemporain. Que ce soit Fluxus, le minimalisme ou encore l'art conceptuel, ces mouvements existent aussi grâce à ces supports, qui ont engendré des typologies d'œuvres différentes. <http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-nouveaux-medias/ENS-nouveaux-medias.html>

Le Centre des Arts d'Enghien-les-Bains fait non seulement un travail de production artistique, mais aussi un travail de fond sur l'historique de l'artifice comme c'était le cas avec l'exposition fondée sur les collections du Musée des Arts Forains. « *Virtualia* » qui rappelait fort opportunément que depuis Méliès l'artifice est à portée de trucage et que le trucage repose sur les dispositifs de l'imagination, depuis l'image peinte jusqu'à la réalité virtuelle et la réalité augmentée : « *Tirée de l'esthétique des cabinets de curiosités, « Virtualia » est une exposition qui rassemble des objets du spectacle datant du XIXème siècle ré-enchantés à l'aide des techniques d'illusion de réalité augmentée : des premiers dispositifs optiques aux techniques numériques avancées, ces installations poursuivent ce voyage vers l'imaginaire, conjuguant la tradition au futur.*<sup>16</sup> »

De la même manière, la rétrospective Fred Forest « *homme-media* »<sup>17</sup>, toujours à Enghien-les-Bains début 2013 rappelait fort à propos que les démarches artistiques numériques les plus en pointe ont eu des précurseurs dès les années 60 : « *Fred Forest pose un problème et il est exemplaire. Il est certainement l'artiste qui a su pressentir (...) l'importance de la communication, non pas comme une série de systèmes destinés à appréhender le réel, mais comme un volume, un territoire autonome où l'auto-expressivité se normalise au contact d'autres intervenants dans une même situation sociale* » écrit Pierre Restany.

En feuilletant le cahier spécial d'Art Press sur les activités du Centre des arts, numéro déjà cité dans l'article II, on peut constater que toutes les formes d'expression : installations, théâtre, performances, création vidéo, danse<sup>18</sup>...peuvent aujourd'hui non seulement puiser dans les techniques électroniques et dans la grammaire numérique, mais surtout nous proposer des formes hybrides (musique électronique et art vidéo, créations collaboratives en direct avec participation du public et utilisation du cloud...)

Julie Crenn synthétise ces modes d'expression en écrivant : « *L'immatérialité du matériau virtuel interagit avec l'humain, son corps, sa gestuelle, ses émotions. Les territoires sont déplacés au profit d'une hybridation des œuvres qui vise à immerger le spectateur dans un espace qui le dépasse. Les acteurs de la scène numérique contribuent ainsi à l'élargissement d'une perception trop formatée, ainsi qu'au décloisonnement nécessaire de l'imaginaire.* »

---

<sup>16</sup> <http://www.cda95.fr/fr/content/virtualia>

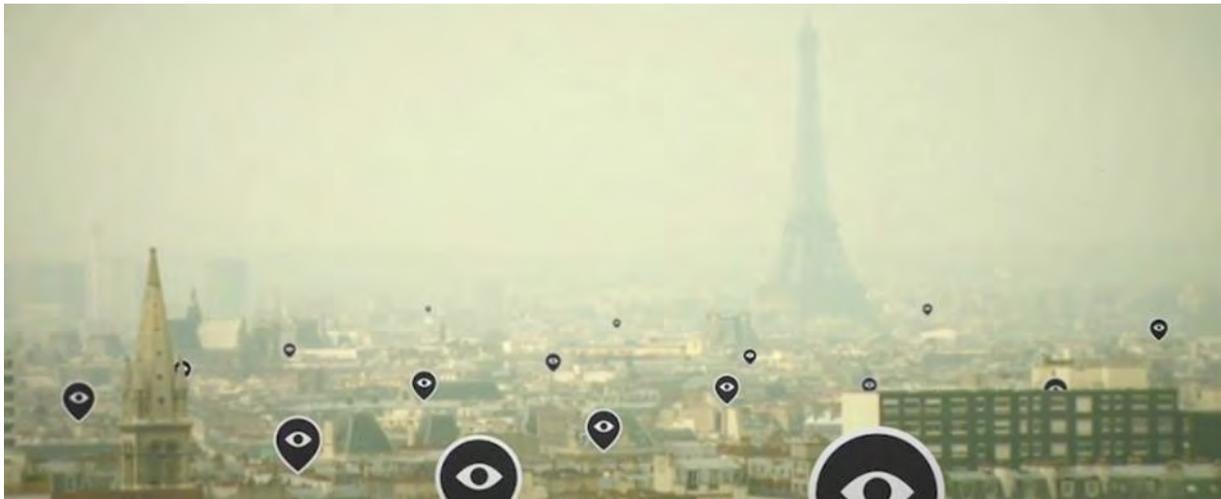
<sup>17</sup> <http://www.cda95.fr/fr/content/lhomme-media-n%C2%B01>

<sup>18</sup> <http://www.culturemobile.net/artek/quand-numerique-transforme-danse>



Si les fantômes sont devenus notre quotidien, l'artiste qui a pour moi le mieux révélé cette donnée par le détournement des outils de visite virtuelle est Paolo Cirio dont le travail s'appuie entièrement sur « Google Street Views ».

Son site, « *Street Ghosts*<sup>19</sup> » montre le travail exemplaire qu'il a entrepris en contextualisant les personnes prise en photo par les voitures-caméras Google, personnes dont le visage est flouté et en les réinstallant de manière permanente sous forme de photocopies couleurs à l'endroit même où elles ont été saisies par le hasard du passage de la caméra.



D'autres moyens plus simples ont conduit des sites à publier la superposition / confrontation d'images du passé dans des photographies du présent<sup>20</sup>, ou à proposer la relecture de scènes

<sup>19</sup> <http://streetghosts.net/>

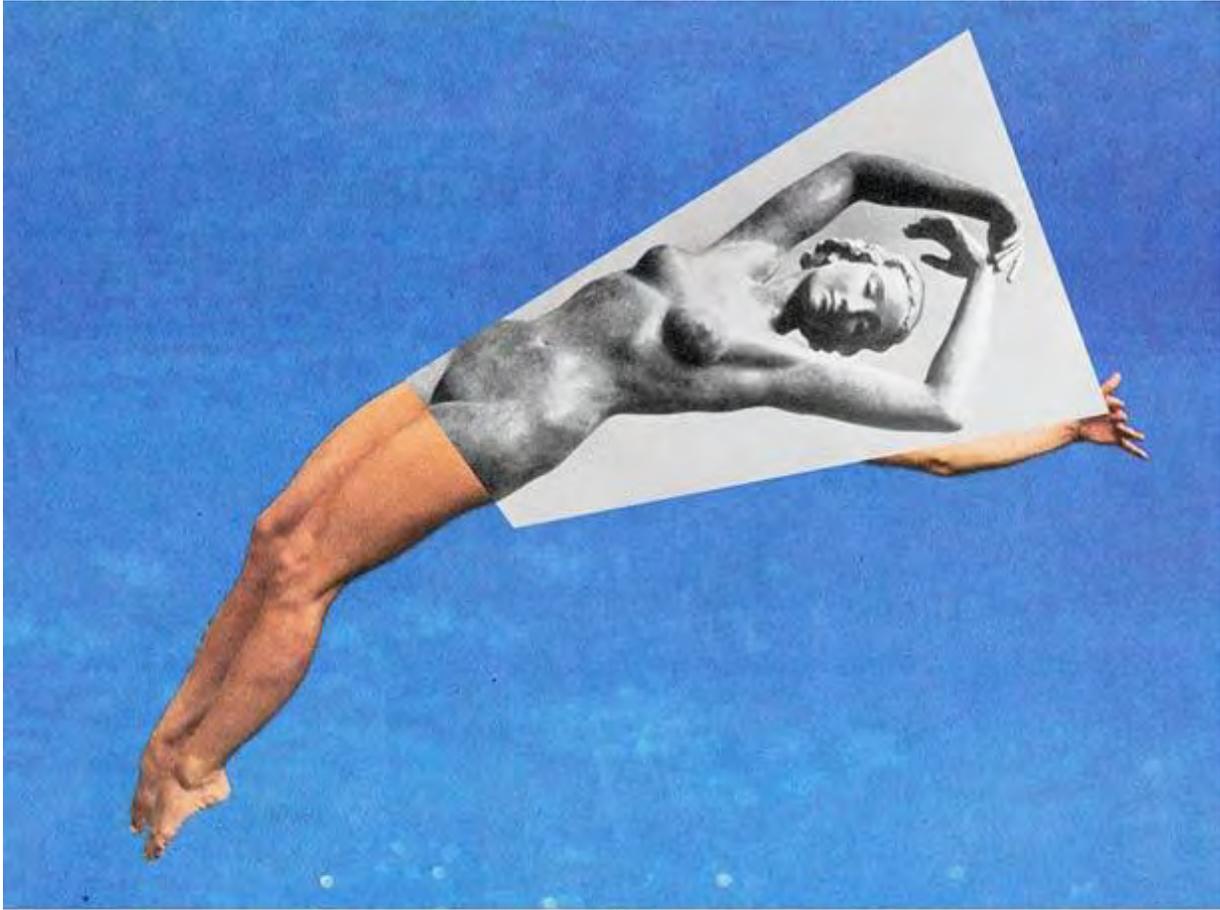
<sup>20</sup> Window in the past sur Budapest : <http://www.funzine.hu/2013-08-window-to-the-past/>

de films dans les espaces urbains d'aujourd'hui, en recherchant la place exacte où ils ont été tournés<sup>21</sup>. Un site récent permet de visiter Paris en suivant les sites emblématiques de films<sup>22</sup>.



<sup>21</sup> <http://philmfotos.tumblr.com/>

<sup>22</sup> Cinemacity géolocalise dans Paris des extraits de films à l'endroit même où ils ont été tournés. Des balades sont proposées aux utilisateurs pour découvrir la ville à travers le cinéma. <http://cinemacity.arte.tv/>



Jens Ullrich, Flieger Nr. 55 Eurosa, 2011, Collage on Nettle, 113 x 147 cm, unique  
Courtesy VAN HORN, Düsseldorf

Dans le domaine de l'interactivité « fantôme » et de l'approche esthétique, je recommande enfin une plateforme web récente « *The ghost in our machine*<sup>23</sup> » qui évoque le statut de l'animal de compagnie. Les technologies web, reliées au film, à l'image fixe et à l'animation graphique posent la question du statut de l'animal dans un contexte de propriété : sont-ils des jouets, des passe-temps, ou leur accordons nous une personnalité propre bénéficiant de droits fondamentaux ? La question est sérieuse et le site est extrêmement sophistiqué.

Toute comparaison technologique mise à part, je n'avais pas vu d'espace aussi créatif depuis le site consacré au 150eme anniversaire d'Arthur Rimbaud<sup>24</sup> en 2004 qui constituait pour l'époque une performance considérable ouvert sur les connections ADSL qui commençaient à se répandre et au flash qui devenaient plus commun.

### **Les Portes et le Mur du Temps**

Par où passe-t-on d'un temps à un autre ? Voilà une question qui se pose en permanence pour tous les films de science-fiction, mais aussi dans de nombreux contes qui sont fondés sur le voyage temporel.

---

<sup>23</sup> <http://www.theghostsinourmachine.com/interactive/#/about>

<sup>24</sup> <http://www.rimbaud-arthur.fr/>

L'expression peut paraître en effet de l'ordre de l'imaginaire, mais **en ce qui concerne la visite du patrimoine, elle est commune : entrer dans un monument dont on interprète explique la vie passée, c'est bien changer de temps** et c'est certainement la raison pour laquelle l'opération organisée en 2007 qui a ouvert 14 hauts lieux du patrimoine français à 30.000 enfants et adolescents vivant dans des quartiers difficiles a été justement nommée les « Portes du Temps ».

Si le temps possède des portes, **c'est peut-être qu'il y a un mur dans lequel ces portes ont été percées**. Mais apparemment, grâce au numérique ce mur a été franchi **sans que l'on ait eu besoin d'ouvrir des portes réelles** ; les ordinateurs se sont chargés de le contourner puisqu'ils travaillent dans un autre temps que celui qui nous est perceptible et que, par conséquent, ils peuvent déclencher des catastrophes économiques à partir d'algorithmes qui leur sont confiés. « *Pour moi, le 6 mai 2010 à 14 h 25 est une date clé : c'est la date du premier «flash krach» où la finance vient d'emboutir le mur du temps. Le mur de Wall Street est devenu le mur du temps* » affirme Paul Virilio.

**Le temps relatif, celui de l'espace-temps décrit par Einstein est en quelque sorte devenu notre contemporain et notre compagnon de tout instant**. Dans une conférence de 2011 à l'Université de La Rochelle où il met côte à côte **l'accélération de l'histoire et l'accélération du réel**, le même Virilio affirme : « *Largement anticipée par Fernand Braudel et l'école des annales, la première de ces accélérations était liée pour l'essentiel aux transports, aux déplacements physiques alors que la seconde participe de la Révolution Cybernétique des transmissions et de « l'aide à la décision », et c'est elle qui bâtit soudain : le second « Mur du Temps » de l'instant réel : La muraille d'un temps « machine » qui surpasse le temps « Humain » de nos connaissances acquises au cours des siècles. »*

**J'aime cette remarque puisque si des personnages de roman vont se jouer du temps, ce n'est certainement pas pour aller encore plus vite, mais justement pour prendre le temps**, pour contrer le phénomène justement pointé par Norman Spear « *le contenu de la mémoire est fonction de la vitesse de l'oubli* » et pour marier leur mémoire propre – entretenue par le conte comme à l'époque du « Songe de Poliphile » - à celles qui sont à leur disposition, en les rendant disponibles et **en leur donnant du sens par le récit fait à ceux qui, en Europe, ont perdu la mémoire d'un continent**.

Il n'est pas innocent que Virilio fonde son discours sur la question **de l'urbanisation galopante qui consomme tout l'espace disponible** : « *Non seulement nous vivons à la surface de l'espace (du monde) « au Bord du Monde » mais nous nous apprêtons à vivre demain « au bord du temps » (du court terme) et d'une histoire sans aucune profondeur... »*

Les personnages des romans vont en effet revenir visiter des espaces où la ville – par exemple la ville thermale, mais on pourrait penser également à la cité grecque - se crée, où des rapports sociaux se conçoivent, où des lieux de rencontre sont aménagés pour faciliter les échanges démocratiques.

**Au moment où naissent ces espaces d'accueil ou de loisirs et au moment où nous les reconsidérons comme espaces de loisir « modernes »** qui nécessitent d'être relus en

traversant le mur du temps en train de se refermer faute d'éléments d'interprétation sur la destinée des lieux et des objets.

Et Virilio de conclure : « *Le « mur du temps », celui de l'inconscience et bientôt de l'inconséquence totale il est là, devant nous, à chaque instant, avec cette soudaine « nano-chronologie » où ce n'est plus le 20<sup>e</sup> de seconde de 1935 qui compte mais cette fois : la nano seconde au milliardième de seconde qui s'annonce : excédant nos capacités cognitives, et notre responsabilité humaine, substituant ainsi à l'histoire de la durée (au « durable ») la nano-chronologie d'un désastre écologique sans précédent connu, ou : l'état d'urgence ne cessera plus, l'insécurité des territoires pollués se doublant pour finir, de l'insécurité de l'histoire et d'un destin réduit à rien. »*

A la lecture de ces lignes que l'on peut approfondir en regardant de plus près la bibliographie de Virilio<sup>25</sup>, je peux affirmer que les voyageurs du temps sur lesquels je travaille sont donc certainement **des hommes et des femmes-mémoire, des hommes et des femmes-livres** comme je l'expliquerai en décrivant plus avant les personnages, mais aussi des sortes d'infirmiers et d'infirmières soignant l'une des maladies qui nous détruit un peu plus à chaque nanoseconde qui passe : **le sentiment de l'insécurité et de l'inutilité de l'histoire**. Je ne veux pas non plus laisser de côté l'écrivain Ernst Jünger dont la vie a pris l'expression « Le Mur du Temps<sup>26</sup> » (An der Zeitmauer) au pied de la lettre en traversant lui-même une grande partie de la période que prend en considération le roman « Aux Sources de l'Europe »

Né au XIX<sup>e</sup> siècle, il est en effet impliqué dans deux Guerres Mondiales dont la première qu'il vit dans les tranchées du front allemand. Il prend part aux avancées politiques de la République de Weimar, comme à toutes les polémiques des après-guerres et prolonge sa vie jusqu'en 1998 où il meurt plus que centenaire. **C'est certainement cette vie bien pleine qui l'a amené à écrire sur l'intemporalité et le saut du temps**. Cette notion de saut regroupe entre autres **le rêve, la prémonition, la double vue, la télépathie ou encore l'utopie**, autant de phénomènes de **court circuits temporels** qui permettent à celui qui les expérimente de dépasser son astreinte à vivre dans le présent et de transgresser les frontières du temps.

« Sauts de temps » est également le titre d'une courte nouvelle qu'il a publiée en 1989 (Les ciseaux – Die Schere. Editions Christian Bourgois, 1993) où le narrateur tombe dans **une faille du temps** qui brouille la réalité comme dans un rêve et introduit subrepticement dans le quotidien le plus banal des éléments fantastiques.

Ceci dit, le choix de la représentation de ces fameuses portes dans la littérature et le cinéma est large. Miroir d'Alice, rabbit holes, tunnels, sarcophages ou boîtes permettant de télécharger une mémoire étrangère (*Total recall*, en français : Voyage au centre de la mémoire)...

---

<sup>25</sup> Au plus démonstratif, on peut se reporter aux catalogues des deux expositions de la Fondation Cartier : en 2002-2003 l'exposition intitulée « Ce qui arrive » qui portait sur les accidents planétaires et en 2008, avec la collaboration de Raymond Depardon « Terre natale, l'ailleurs commence ici ». J'y ajouterai : L'Université du Désastre. Editions Galilée, 2007, Le Futurisme de l'instant. Editions Galilée, 2009 ou encore Le Grand Accélérateur. Editions Galilée, 2010.

<sup>26</sup> Ernst Jünger. Le mur du Temps. Gallimard Folio, 1994.

Les séries de science-fiction qui explorent l'espace ont bien entendu su exploiter pleinement le filon de ces frontières temporelles en empruntant un grand nombre de chemins possibles : capsule dans « Sept jours pour agir », chronogyre dans « Au cœur du temps » (*The Time Tunnel*), chronosphère dans « Le voyageur des siècles », passage dans la troisième, la quatrième, voire la cinquième dimension dans « Au-delà du réel : l'aventure continue » (*The Outer Limits*).

Je termine cette énumération qui pourrait continuer longtemps, mais que l'on peut consulter sur un site dédié<sup>27</sup> par l'exemple de « Stargate » (La porte des étoiles) dans la mesure où l'outil utilisé est particulièrement sophistiqué et comporte un élément de storytelling assez complet qui prend en compte la mémoire de civilisations disparues.

Les portes sont décrites comme ayant été créées par un peuple appelé « les Anciens », race la plus évoluée ayant existé, présents pendant des millions d'années, et qui ont atteint leur haut niveau de technologie bien avant que l'humanité n'apparaisse sur Terre. Ces portes servent à manipuler l'espace-temps, principalement dans le but de créer un trou de vers (vortex) permettant de voyager rapidement entre deux points de l'espace-temps, d'une porte à l'autre.

Il est aussi appelé « *stargate* » en version originale ou « *chappa'ai* » dans la langue fictive Goa'uld ; certains peuples de cet univers de fiction l'appellent « *anneau des dieux* », « *cercle des ancêtres* », « *anneau ancestral* », « *portail* » ou « *astria porta* » en ancien.

Des illustrations sont données dans les pages suivantes. Dans l'ordre : Stargate, Sept jours pour agir et Au cœur du temps.



<sup>27</sup> <http://www.planet-series.tv/series-genre-science-fiction.html>



J'ai été frappé par cette réflexion de Yann Calvéric<sup>28</sup>, géographe qui convient bien à mon approche : « *Alice, le personnage des aventures de Lewis Carroll, constitue un bon emblème de la corporation des géographes : armée de sa seule curiosité, elle part à la découverte du pays des merveilles et du pays des miroirs dont elle essaie de retracer l'originale géographie. A aucun moment, elle n'est étonnée par le caractère extraordinaire des aventures qui sont les siennes. Ce déni tire son origine dans l'expérience originelle du miroir par laquelle Alice se trouve propulsée de l'autre côté : le lecteur assiste en effet à la conduite d'une expérience scientifique menée dans la plus parfaite rationalité, mais ce qui la rend possible est justement l'irruption brutale de l'imaginaire. Loin d'être exclu de la démarche scientifique, l'imaginaire est au contraire ce qui la rend possible.* »

Il s'agit là d'une remarque parfaitement pertinente, à la fois en ce qui concerne **la part d'imaginaire dans l'approche scientifique**, mais surtout en raison de **l'approche très mathématique de l'œuvre de Lewis Carroll**.

Traverser un miroir, ou tomber dans un terrier ; la conversion se fait sans douleurs et sans étonnement, même si de l'autre côté du miroir la vie se déroule comme un jeu d'échecs, si les priorités s'inversent et si le temps s'écoule beaucoup plus vite ce qui oblige les lapins à courir constamment pour rattraper le temps qui défile.

C'est par contre une toute autre atmosphère qui est filmée dans l'œuvre d'Ingmar Bergman « *A travers le miroir* » où l'héroïne vit sa folie dans une pièce où la tapisserie à motifs de feuilles d'acanthes se lézarde pour révéler des voix du dehors, dans un appel mystique on ne peut plus trouble.

Le terme anglais qui désigne le terrier « *rabbit hole* » est d'ailleurs devenu depuis peu de temps un terme générique au « transmédia ». **On désigne en effet par ce terme une porte d'entrée par laquelle un spectateur, un internaute ou un fan peut entrer dans l'univers narratif développé par le storyteller.** Ce peut être un site internet, un email, un page Facebook ou encore l'élément central du dispositif comme la série ou le film.

Après ce grand détour par une série de portes ouvertes, **nous voilà donc revenu aux voies d'entrées de mes romans.**

## Les Marchands de Temps

Parallèlement à toutes les théories, approches philosophiques ou sociologiques et à la relecture des œuvres de fiction qui travaillent sur le passage du temps et dont les personnages des romans discuteront entre eux avant leur départ aux « Sources de l'Europe », je me suis tourné vers une solution éditoriale qui consiste à **prolonger la vie d'un voyageur du passé plus ou moins récent et souvent à la terminer** grâce à **du temps restant suspendu et utilisable**, ceci en la confiant à un personnage du présent qui souhaite vivre une expérience insolite, prolonger sa propre vie, répondre à un vœux, se faire pardonner et qui souhaite ou accepte, de disparaître pendant un certain temps.

---

<sup>28</sup> <http://miroir.hypotheses.org/>

Cette idée est née de la lecture d'un petit livre de l'auteur italien vivant à Venise, Daniele Del Giudice dont le titre est : « *Marchands de Temps*<sup>29</sup> »

Le récit commence dans la boutique d'Afrique du nord et aboutit à un supermarché – encore confidentiel - situé dans un fjord norvégien.

*« Hier, j'ai assisté, pour la première fois, à **une transaction commerciale concernant le temps**. Ou plutôt, j'ai perçu, je crois, un échange de ce genre dans une petite boutique, une échoppe sur le versant occidental de la Médina où l'on arrive par la rue des Consuls. » ...*

*« En fait, c'est la simulation d'un supermarché, sa représentation. On ne peut évidemment pas vendre le temps comme les autres choses. **Ce grand magasin est, disons, un soutien psychologique** : vous voyez ces tiroirs caisses là-haut ? Est-ce que vous payeriez des sommes plutôt élevées pour ne rien emporter avec vous ? Notre commerce est tout à fait nouveau, on n'a jusqu'à présent jamais acheté ni vendu du temps : pour rendre l'acquisition psychologiquement crédible, ou mieux pour la ramener à ce dont on a habituellement l'expérience, nous avons choisi la simulation de ce qui est le plus familier. »*

Cette idée de « **gagner du temps** » sur la vie inachevée d'un personnage du passé, en épousant plus ou moins étroitement son caractère et ses passions, **constituera une donnée commune à tous les personnages, de tous les romans**.

Pour cela, il est nécessaire qu'il y ait un coordinateur à l'ensemble des voyages, un commanditaire qui cherche à en publier les récits, donc une sorte de Docteur Faust des temps modernes qui a passé un accord avec des chercheurs.

Il est surtout nécessaire que les personnages contemporains **puissent disparaître pendant quelque temps sans que cela n'inquiète personne** et qu'ils réapparaissent au moment même où ils sont partis, ou dans une situation qui règle les problèmes qui les avaient amenés à partir. **Il peut bien entendu se dérouler entretemps des événements qui ont changé le cours du temps, mais c'est le risque de tous les voyages temporels**.

Les personnages sont donc des sortes de « cobayes » expérimentant en grandeur nature les résultats d'une recherche qui a abouti à cette possibilité de « **gagner du temps** » au sens **propre du terme**, c'est-à-dire de récupérer et de mettre à disposition pour des contemporains, du temps qui, comme je l'ai indiqué, a été perdu par des personnages du passé.

Ce temps a été perdu soit parce que les personnages ainsi « réincarnés » ou « prolongés » sont morts jeunes, qu'ils ont eu des accidents de santé qui les a empêché d'écrire, de composer, de voyager ou encore en raison de la marginalisation et du manque de reconnaissance qu'ont connus les femmes artistes ou intellectuelles dans les siècles passés.

Mais cette perte peut être tout simplement due la lenteur des moyens personnels de déplacement ou de transmissions des messages à leur époque. Ils ont également perdu du temps à écrire à la main et à longuement recopier les manuscrits, à peindre à la main, à aller

---

<sup>29</sup> Daniele Del Giudice. *Marchands de Temps*. La librairie du XXI<sup>e</sup> siècle. Editions du Seuil, 2012 (pour la version française) et 2000 pour la version italienne *Mercanti del tempo*.

consulter des bibliothèques lointaines alors qu'on ne disposait pas encore des bases de données numériques, de la vidéo, des ordinateurs, des palettes graphiques, des smartphones, des QRcodes ou flashcodes<sup>30</sup> et autres inventions encore en cours d'expérimentation comme les lunettes Google ou les puces RFID<sup>31</sup>.

En un mot, ils n'ont pas connu les outils sur lesquels j'ai assez longuement insisté dans l'article II. Ces outils qui nous permettent aujourd'hui **de travailler en temps réel en communiquant avec le monde entier, en particulier lors de nos déplacements.**

Nous voilà donc revenus à la question de l'importance des technologies, à leurs avantages et à leurs dangers et à l'importance de la mémoire, toutes données auxquelles les personnages sont exposés, dont ils vont prendre conscience et dont ils parleront.

**« Gagner du temps » sur des disparus, c'est bien entendu ne pas oublier.**

Mais un des autres moteurs du récit consistera dans le fait **que les personnages du passé n'ont pas seulement perdu du temps, mais qu'ils ont aussi perdu des objets, des lettres, des textes, des documents.** Cette perte a empêché certaines de leurs œuvres de voir le jour ou bien les ont bloquées à un certain stade de leurs interrogations ou même de leur propre vie. **Les personnages contemporains auxquels ils sont rattachés auront donc à retrouver les objets perdus** puisqu'ils vont, comme dans tous les bons contes, leur permettre d'avancer, de franchir des étapes et de mieux comprendre le passé.

Dans « *La mystérieuse flamme de la reine Loana*<sup>32</sup> » Umberto Eco choisit pour son héros Giambattista Bodoni (Yambo) le métier de libraire antiquaire, propriétaire d'un cabinet de livres anciens. **Il a perdu la mémoire à la suite d'un coma et imagine qu'il ne se souvient d'abord que des choses lues.** Ce dernier évoque alors, une à une, toutes ses lectures passées : Les confessions de saint Augustin, mais aussi Rocambole, Fantomas, Les misérables, ainsi que Le comte de Monte-Cristo, sans oublier un nombre incalculable d'ouvrages pour la jeunesse dont on découvrira avec cette Mystérieuse flamme de la reine Loana leur importance capitale sur le cours du récit. Ils sont en effet liés à la période du fascisme italien où le pouvoir mussolinien a interdit la vente des comics américains, ce qui a donné naissance à une effervescence créatrice qui est grandement à l'origine de l'originalité de la bande dessinée italienne.

Mémoire perdue, textes perdus dans un grenier, parole perdue dans l'aphasie, rapports encyclopédiques tissés entre des narrations, des romans et des contes de l'Europe forment un fond narratif mis à disposition des personnages contemporains et de leurs correspondants anciens.

J'aimerais qu'Umberto Eco et son héros à la recherche de sa mémoire et que Valery Larbaud, répétant pendant plusieurs années une seule phrase à la suite de son AVC : « Bonsoir les

---

<sup>30</sup> <http://www.blogmci.com/linternet-des-objets/>

<sup>31</sup> <http://www.culturemobile.net/questions-ethique/pour-ou-contre-puces-rfid>

<sup>32</sup> Umberto Eco. *La Mystérieuse Flamme de la reine Loana*. Editions Grasset, 2004.

choses d'ici-bas », soient les ombres tutélaires qui règnent sur l'esprit des marchands de temps et des hommes-livres.

## Les personnages : des hommes-livres

Ce n'est pas un hasard si l'écrivain et sémiologue Umberto Eco revient à plusieurs reprises dans les différents articles que j'ai écrits sur les personnages en quête d'auteurs. Il joue en effet un triple rôle de référence intellectuelle, **celui d'un théoricien du langage, celui d'un analyste des signes et enfin, d'un romancier** qui fait vivre des personnages à la recherche des supports du langage, des signes contenus dans toutes formes de documents (des incunables copiés aux listes d'objets) et tout simplement de livres menacés de disparition.

Ray Bradbury, disparu en 2012, l'auteur de *Fahrenheit 451* déclare : « La science-fiction est une description de la réalité ». Il s'agit là pour moi d'un autre membre de la famille des intellectuels qui m'ont inspiré. On lui doit en effet la merveilleuse idée **des hommes-livres**. Dans un pays où les pompiers brûlent tous les livres existants à 451° Fahrenheit pour obtenir l'amnésie de la population, une communauté itinérante composée de vieux diplômés de Harvard qui habitent sur les routes, le long de vieux chemins de fer rouillés **sauvent la mémoire en train de disparaître**. Ils ont chacun **appris un livre par cœur** afin de le sauver de l'oubli auquel il était promis.

Cette fable conduit en quelque sorte le choix des personnages qui vont partir en voyage en Europe sur les chemins des itinéraires culturels. Chacun d'entre eux **sera en effet porteur de ses propres livres, de sa bibliothèque ou de sa médiathèque** puisque les supports numériques modernes le permettent, mais il va rencontrer au cours de ses déplacements **d'autres hommes-livres dont les ouvrages, les documents, les mémoires nécessitent d'être remis en lumière, relus, valorisés pour revenir « Aux Sources de l'Europe »** et donc à la compréhension du patrimoine, de l'histoire et de la mémoire communs.

Sorte de *Deus ex machina*, un éditeur et libraire, homme-livre par excellence, est là pour passer des commandes, trouver des relais – **auteurs et narrateurs, photographes et reporters** – afin de pouvoir publier cette récolte documentaire dans une dimension imaginaire sous des formes qui peuvent aller du simple livre au film télévisé.

A partir de ce trait commun, des voyages se construisent, dans l'urgence d'échapper au destin, de bâtir une nouvelle vie ou d'en reconstruire une, mais dans tous les cas **dans l'intention de répondre à un besoin de connaissance et d'échanges entre les générations, les cultures, les époques**.

Romans d'initiation, romans de mémoire, romans encyclopédiques, romans de science-fiction, peu importe les genres dans lesquels ces récoltes documentaires romancées seront classées. **Il y sera d'abord question d'histoires individuelles et de sentiments croisés, dans un contexte collectif**.

## Les personnages communs

### Le commanditaire

En raison de la nécessité que le principe de base (parcours proposés, récit de ces parcours, récolte de matériaux romanesques, lecture et mise en perspective de textes anciens pendant le parcours, création de chambres-bibliothèques, passages d'une temporalité à une autre...) **reste le même d'un roman à l'autre et que tous les personnages soient en relation constante avec une sorte de gare de triage**, l'ensemble des voyages doit être « gérés » par une seule personne.

Il s'agit d'un libraire et **EDITEUR** qui choisit les « responsables éditoriaux », les narrateurs, des écrivains multimédia qui recueilleront les « récits de voyage », recevront les messages et les mettront en forme dans une articulation de logique éditoriale.

Cet **EDITEUR** strasbourgeois qu'on ne connaîtra longtemps que par cette expression anonyme écrite en majuscule ou par **LUI**, ou encore **IL**, ou encore « mon ami » présente lui aussi des rapports directs avec le passé et en particulier avec Gutenberg, puisque si son propre « ancêtre » et « double » a inventé l'imprimerie, lui-même a innové en matière d'édition grâce aux nouveaux moyens du numérique.

Il prépare des publications un peu exceptionnelles selon un principe tout à fait inédit réunissant les qualités du web-documentaire et du « transmédia », à côté d'ouvrages très artisanaux.

### Le narrateur et l'auteur

J'ai bien dû me rendre compte qu'il était impossible que les personnages soient tout simplement *mes* doubles **et que je n'existe dans les romans que par eux**.

J'ai donc décidé que **je me mettrai en scène dans un prologue qui explique comment le narrateur a fait la connaissance du premier d'entre eux**, avant même d'entrer dans le propos principal : le récit des voyages et de la vie quotidienne de ce premier personnage et par la suite de tous les personnages **lancés dans l'espace et le temps**.

L'ambiguïté doit bien entendu subsister pour savoir *qui est qui en réalité*, **de l'auteur et du narrateur**. J'ai donc choisi non seulement que **j'avais rencontré ce premier personnage en tant que narrateur**, que nous avons eu plusieurs conversations, mais plus encore que je suis l'un de ses premiers correspondants et que je reflète ses pensées dans un miroir aussi peu déformant que possible, mais dont il attend cependant une sorte de jugement muet.

La transmission de ses messages sur la toile, puis de ceux de tous les autres personnages **dépend pourtant entièrement de moi comme auteur**, mais je devrais bien sûr **en payer le prix en tant que narrateur** ; c'est-à-dire vivre en grande partie par procuration la vie des personnages choisis en introduisant dans leurs propres récits des souvenirs personnels remis dans un tout autre contexte.

Pour ce qui concerne le second roman « Aux Sources de l'Europe », **le pari est encore plus risqué puisque l'auteur se met en scène, explique comment il est devenu l'un des personnages qui assumera la totalité de la narration** et qui, par conséquent, en nom et place de l'auteur conduira et surveillera les trois autres, organisera les déplacements, tout en prévoyant leurs rapports autonomes avec le commanditaire. Il s'agit là **d'un jeu pervers où les voyages exposent les personnages à des dangers** que le narrateur découvre au fur et à mesure puisqu'il ne possède pas toutes les données dont l'auteur et le commanditaire sont par contre les détenteurs, tandis que les lecteurs peuvent apporter de leur côté des éléments de compréhension.

Dans tous les cas, **le narrateur est un écrivain**, ou plutôt un essayiste et un spécialiste du cinéma, mais il a touché dans le passé à la biologie. Il est aujourd'hui à la retraite, mais son dernier poste a consisté à diriger l'Institut Européen du Cinéma à Lausanne où, outre ses fonctions de manager et ses nombreux voyages en Europe, il s'était spécialisé dans l'étude du rapport de la littérature et de la mise en scène cinématographique.

### **Les personnages spécifiques**

**L'axe principal : « Les mille et une nuits de Poliphile » ou « Les chambres de Poliphile »**

#### **Le premier voyageur : Jean Martin**

Même si la commande qui est liée au projet SOURCE porte sur le roman de quatre personnages voyageant « Aux Sources de l'Europe », **il existe un tronc commun à la naissance de tous les romans, ainsi que des principes de base communs aux différents romans qui sont en chantier.**

**Tous les romans démarrent par la rencontre du narrateur et de son premier personnage**, Jean Martin dont je vais maintenant décrire le profil plus en détails.

**Puis vient la rencontre de l'EDITEUR** qui va demander au narrateur de passer par des épreuves qui lui permettront de démontrer **ses capacités à « libérer » les personnages qui partent en voyage temporel.**

C'est l'EDITEUR qui fixera les modalités de chaque roman : nombre de personnages, caractères et âges des personnages, domaines de travail ou secteurs culturels qu'ils incarnent.

Jan Martin est originaire de Tours, ce qui le place d'emblée dans la lignée, dans la mémoire et **dans l'héritage de l'époque de l'Humanisme et de la Renaissance.** Il a grandi dans une maison du bord de Loire, un peu comparable à plusieurs maisons emblématiques : par exemple celles d'Hervé Bazin et tout particulièrement la maison où il est mort, ou celle de la famille Debré en relation avec les œuvres du peintre Olivier Debré dont Jean Martin est l'un des spécialistes et encore d'autres maisons liées aux paysages du Val de Loire comme La Devinière, maison de Rabelais.

Il est de fait **le descendant et l'héritier de son homonyme Jean Martin** (1507-1553) secrétaire de Monseigneur le Révérendissime Cardinal de Lenoncourt, traducteur en français des Traités d'architecture d'Alberti, de ceux de Vitruve, de ceux de Serlio et... du Songe de Poliphile. Il a rédigé le livret et le programme de l'entrée d'Henri II à Paris. Y participèrent de près ou de loin les plus grands noms de la littérature et de l'art français. Pour la poésie, Thomas Sébillet, Ronsard et du Bellay, qui rédigea à l'occasion une pompeuse Prophoneumatique. Pour l'architecture, Jean Goujon (qui se chargea aussi de la gravure des planches du livret), Pierre Lescot et Philibert De l'Orme. Pour la peinture, Jean Cousin, qui réalisa sans doute la « plate peinture » représentant « *Lutetia Prima Pandora* ».

Cette extraordinaire réunion de talents fit de la cérémonie une sorte de manifeste d'un « *néo-classicisme* », relié à la Renaissance française inaugurée par François Ier dans l'influence de l'Italie. Un nouvel art allait ainsi se développer sous le règne d'Henri II, jeune roi écartelé entre Catherine de Médicis son épouse et son amante, Diane de Poitiers. **Un art qui témoigne du basculement d'une société et de l'ensemble de ses références historiques vers la centralité et l'annexion territoriale, un peu comparable au basculement complet qui se produit aujourd'hui, dans un sens totalement contraire, où doivent se réconcilier les flux constants de la globalité et la recherche de l'identité de proximité**, mais où la centralité a presque totalement disparu au profit des réseaux. Une période où **les oppositions religieuses s'exacerbent entre les pays, comme dans l'affrontement citadin, de manière un peu comparable à l'époque où le catholicisme et le protestantisme s'affrontaient dans la plus grande violence**. Sous le règne du jeune roi, Rabelais, encore nommé Alcofribas Nasier, écrit le Pantagruel en 1532 et son Gargantua en 1534, œuvres significatives pour le **contexte d'une époque de basculement entre la scolastique et le récit libre et initiatique**.

Jean Martin – le contemporain - incarne sans doute **une destinée dont j'ai rêvée, beaucoup plus aventureuse, plus riche en secrets puisqu'il a travaillé régulièrement pour une institution qui lui confie des missions qui ne sont pas toutes techniques, loin de là, mais plus proches de discussions diplomatiques dans des pays complexes** où il ne recherche pas que des objets et où il doit accomplir des actes qui tiennent **du secret et sans doute de l'espionnage**.

Il a surtout **travaillé dans le domaine des arts visuels au sens large. Expert en arts décoratifs, du textile à la céramique, on lui a confié des dossiers de recherche dans des musées européens, la rédaction de catalogues raisonnés et des préfaces scientifiques, ainsi que des expositions**. Mais il a su naviguer au-delà du périmètre historique qui lui a été confié, sans doute parce que sa fortune personnelle le lui permettait. En un mot, il est à l'aise et sa famille lui a laissé certains moyens.

Ses contacts avec des artistes contemporains travaillant avec des galeries pour lesquelles il a eu à réaliser des expertises l'ont amené à faire partie de jurys et à fréquenter régulièrement les ateliers, voire à écrire des textes critiques et à nouer de nombreuses relations avec des artistes du monde entier. **Tous ses voyages l'ont amené parfois à dépasser les frontières du continent, mais il n'a plus envie de voyager dans des contextes lointains et parfois dangereux**. En raison de l'âge qui s'avance et qui l'a amené lui aussi à passer le cap de la

retraite et de ce qu'il pense être la fin d'une longue histoire d'amour très compliquée, il s'est un peu replié sur lui-même, se laissant convaincre par un médecin qu'il n'a plus si longtemps à vivre, au mieux une ou deux années s'il n'arrive pas à combattre la mélancolie qui le hante, **mélancolie qui n'est en fait que le symbole du danger dans lequel il se place volontairement en continuant à aimer une « femme fatale » à laquelle il va donc régulièrement écrire**, même si celle-ci appartient en grande partie à ses fantasmes de vieillissement.

Jean Martin se place dès lors lui-même - quand on lui demande de retrouver ses origines - dans une perspective humaniste et encyclopédiste, intégrant les sources gréco-latines de la culture européenne, mais en les élargissant à d'autres horizons culturels issus de ses voyages antérieurs en tant qu'expert ayant passé une grande partie de son temps à voyager.

### **La femme aimée de Jean Martin**

Elle est à la fois une et multiple, **réincarnation de la Polia du « Songe »** dont Jean Martin commente régulièrement la recherche désespérée tout en lui envoyant des messages que le narrateur a en charge de mettre en place sous forme d'épisodes qui doivent concourir à leur réconciliation. Elle incarne l'ensemble des compagnes dont Jan Martin a fait la connaissance au cours de ses années de voyage, de celles dont il a partagé la vie et bien sûr de celles sur lesquelles il lui est arrivé de fantasmer. Elle représente celle qu'il faut séduire à tout prix, dont il faut retenir l'attention, mais aussi le personnage de la mort dont l'attente ultime d'une dernière rencontre fatale est sans cesse repoussée par chaque nouvel épisode du récit qu'il lui propose. Une situation comparable à celle des contes des mille et une nuits, mais avec un renversement de situation puisque cette fois, c'est Shéhérazade qui doit être séduite

Comme on le voit, en dehors de nombreux personnages rencontrés au cours de ses voyages, le roman « Les mille et une nuits de Poliphile » **est d'abord le dialogue éternel entre un homme et une femme** qui essaient de se comprendre et dont les échanges ponctueront une redécouverte de l'Europe artistique et littéraire.

### **Aux Sources de l'Europe**

Quatre personnages vont parcourir l'Europe pendant deux ans sur les traces et dans les pas de personnalités historiques européennes plus ou moins connues qui se sont croisées directement ou indirectement dans les « Cafés de l'Europe », ces salons littéraires, lieux de discussion et de rencontres qu'ont constitué les grande stations thermales du XVIIIe jusqu'au début du XXe siècle. Ils seront même dans une certaine mesure, en raison de leurs propres passions – et de la mission qui leur sera confiée personnellement - **les « réincarnations » de ces voyageurs du passé.**

Les quatre personnages ont eux aussi, comme Jean Martin, un rapport professionnel, familial, passionnel... avec les personnalités historiques qu'ils « doublent » - un peu comme au cinéma quand les voix des doubleurs jouent un rôle important. Ce sont : **un écrivain passionné de lecture et de cinéma**, responsable de collections chez un éditeur/ libraire européen (de fait le narrateur), **un musicien** (en l'occurrence une jeune musicienne) capable de passer de la

musique classique à la musique pop ou électro, **un médecin thermal** adepte des médecines douces, des gastronomies nouvelles et psychanalyse et enfin **un « people »**, Play boy vivant en grande partie de ses rentes et descendant d'une famille princière.

Il était bien entendu nécessaire que l'on possède **suffisamment d'éléments sous forme écrite sur les personnages historiques de référence** pour pouvoir assurer une certaine vraisemblance des parcours contemporains. Les uns comme les autres doivent de plus avoir eu la maîtrise à leur époque de différentes langues européennes pour pouvoir dialoguer dans le passé et aujourd'hui avec les personnes qu'ils rencontrent et auxquelles ils vont écrire. Au total ils devront à eux quatre totaliser l'utilisation du français, de l'anglais, de l'allemand, de l'italien, de l'espagnol, du portugais, voire d'un peu de russe.

Pour le premier d'entre eux, j'ai pensé que ce serait bien qu'il s'agisse du narrateur lui-même qui, cette fois, contrairement à ses relations purement « électroniques » avec Jean Martin, ne veut pas rester chez lui à attendre passivement des nouvelles des autres voyageurs des villes thermales.

## Valery



Le profil du narrateur qui travaille déjà pour l'EDITEUR afin de réunir et de mettre en forme tous les éléments des « Mille et une nuits de Poliphile » a déjà été précisé. Outre son passé dans la littérature et le cinéma, ainsi que dans la biologie, il a le même âge que moi. Le narrateur va donc jouer cette fois un rôle spécifique et engagé dans le roman sur les villes thermales. Il prend alors pour son voyage le nom de Valery car il découvre que le personnage qu'il va « endosser » possède beaucoup de traits de Valery Larbaud avant sa maladie. C'est un

voyageur, un imaginatif, qui lit énormément, parle et écrit plusieurs langues, correspond avec des centaines d'amis par tous les moyens qui sont mis aujourd'hui à sa disposition : liseuses, lecteurs de DVD, i-pads, sites communautaires. Il est à la fois « technologique » et avide de retrouver l'atmosphère des époques passées dont lui ont parlé ses grands-parents et ses arrière grands-parents, époques dont les traces sont particulièrement évidentes dans les villes thermales.

## Clara



Elle a à peine trente ans. C'est une musicienne surdouée qui joue aussi bien du piano que de l'orgue électronique et chante à l'occasion. Elle est la fille d'un compositeur et d'une plasticienne qui ont tenu à ce qu'elle suive – vu ses dons précoces - une formation musicale très poussée pour devenir concertiste. Pour échapper à l'influence familiale un peu écartelée entre création, nuits de concerts prolongées, tournées musicales et montrer ce dont elle est capable toute seule, elle a quitté le domicile de ses parents et vécu plusieurs années dans un groupe de rock / pop qui chante en anglais et en français<sup>33</sup> où elle a rencontré des difficultés à

<sup>33</sup> J'ai découvert récemment le Groupe français « Baden-Baden » qui a pris ce nom en raison du fait que le père de l'un d'entre eux, membre de l'armée française, a vécu dans la ville thermale. Les clips qu'ils ont produits

fixer sa passion entre deux des musiciens du groupe et à résister aux attraits de la drogue. Mais, étrangement, malgré sa facilité à passer d'un genre musical à l'autre – elle compose aussi à l'occasion - elle a gardé un amour profond pour la musique classique. Je partirai pour l'atmosphère familiale du modèle de Clara de l'exemple de deux couples d'amis. Le couple de Jean Musy, un camarade de lycée compositeur, pianiste et jazzman qui est l'auteur de nombreuses musiques de films. Il a arrangé la musique de la chanson de Joe Dassin « Aux Champs Elysées », composé aussi bien pour Barbara que Charles Aznavour et a été - alors qu'il n'avait que seize ans l'organiste de Nino Ferrer. Jannick Top est lui aussi arrangeur et jazzman. Il a travaillé pour Johnny Hallyday et Jean-Jacques Goldman, ainsi que pour Michel Berger et France Gall. C'est lui qui a fait tous les arrangements de « starmania ». Avec son épouse Annick Top, créatrice textile dont j'ai exposé le travail, ils étaient très proches du couple Berger / Gall. La mort de Michel a été un drame pour eux tous.

### Charles Joseph

La trentaine à peine dépassée. Son prénom est à lui seul un programme. Il emprunte beaucoup de traits à l'écrivain Philippe Sollers jeune, y compris la passion de Sollers entre ses deux femmes (En l'occurrence Dominique Rollin et Julia Kristeva). Il est sportif, il est dilettante, il est joueur et fréquente les casinos. Il cache son érudition et une connaissance approfondie des milieux diplomatiques (qui est due à une carrière courte mais intense dans une ambassade à l'étranger après des études de Sciences Po) sous une nonchalance naturelle et une séduction permanente. Il écrit, sous un pseudonyme des romans et des contes érudits inspirés de l'esprit libertin du XVIIIe siècle, une époque où il aurait aimé vivre et il a une vraie passion pour les parcs et les jardins historiques. Il possède de forts rapports avec un personnage historique apparenté à sa propre famille : le Prince Charles Joseph de Ligne<sup>34</sup>. Outre le personnage de Philippe Sollers, les différentes incarnations de Casanova au cinéma (dont celle dessinée par Fellini), plusieurs amis m'ont inspiré ce personnage.

---

procurent des atmosphères tout à fait propices à ce que je cherche, mais le groupe qui sera décrit dans le roman sera de fait beaucoup plus composite.

<sup>34</sup> « Le prince Charles-Joseph de Ligne (1735-1814) est à la fois célèbre et mal connu. Ce n'est pas le moindre paradoxe de ce militaire spirituel, écologiste avant la lettre, auteur, diplomate, l'homme aux " cinq ou six patries ". Mais cet Européen unique est enseveli sous les compliments, les jugements qui ressassent inlassablement les mêmes " bons mots ", les mêmes anecdotes vraies ou fausses, citent les mêmes textes, souvent mal édités, et qui ne représentent qu'une faible partie de son œuvre. Le public cultivé mérite mieux. Depuis une douzaine d'années des signes évidents d'un réveil des études " lignistes " se multiplient. L'absence d'une édition critique et scientifique de ses œuvres majeures ne s'en fait que plus sentir. Dans cette optique, ses mémoires, les fameux Fragments de l'histoire de ma vie jouent un rôle de première importance. Jerom Vercruysse a pu travailler sur les manuscrits conservés en mains privées et en découvrir d'autres totalement inconnus. » (Textes vérifiés et republiés en 2008). Sollers écrit sur le Prince de Ligne dans Le Monde du 2 mai 1992 en parlant de "L'Europe de l'esprit" : "Prenez Charles-Joseph de Ligne (1735-1814) : qui le connaît ? Qui le lit ? Quoi ? Un Belge ? Un prince ? Un maréchal autrichien ? Un courtisan d'influence à la fois stratège militaire et diplomate en tous sens ? Un débauché, un philosophe ami de Voltaire, un artificier des conversations à Versailles, à Vienne, à Moscou ? Un acteur essentiel des coulisses ? Un ami intime de Casanova ? Et, en plus, un grand écrivain français ? Non, c'est trop, arrêtez, la scolarité n'y trouve pas son compte, l'Université a la migraine. Trop de traversées de frontières, trop de codes secrets, trop de bals, de fêtes, de concerts, d'absence de préjugés, de chevaux, d'uniformes, de femmes ; trop de relativité. Qui aimeriez-vous être ? demande-t-on, un jour, à Ligne. Réponse : " Une jolie femme jusqu'à trente ans, un général fort heureux et fort habile jusqu'à soixante, un cardinal jusqu'à quatre-vingts. "



Alberto d'Alessandro, directeur actuel du Bureau du Conseil de l'Europe à Venise et Daniele Grammatico, guide conférencier de l'Alhambra de Grenade et auteur de guides sur les chemins d'Al-Andalus. Ce dernier est le fils d'un diplomate sicilien qui a été en poste dans les pays arabes et a lui-même été correspondant de Libération au Caire pendant cinq ans. Il a de ce fait travaillé avec des grands reporters dont Sorj Chalandon, prix Albert Londres en 1988 pour ses reportages sur l'Irlande du Nord. Chalandon qui traversera lui aussi le roman a reçu le prix Médicis en 2006 et le Prix de l'Académie française en 2011.

### **Georg**

Il approche de la cinquantaine. Il a établi son cabinet médical dans une ville italienne proche de Rome où il exerce deux spécialités complémentaires : la médecine thermique avec une spécialisation en psychothérapie et psychanalyse. Il y ajoute un intérêt grandissant pour les régimes culinaires raffinés adaptés aux curistes modernes. Il fait de fréquents voyages en Allemagne, pays dont il est originaire et en Europe centrale pour donner des conférences sur les nouvelles approches thérapeutiques liées aux médecines douces. C'est un épicurien, calme et ordonné qui emploie l'hypnose comme beaucoup de psychanalystes du siècle dernier. Il possède des rapports évidents avec Georg Groddeck, lui-même fils de médecin thermal, le

créateur du « Sanatorium » de Baden-Baden, psychanalyste correspondant de Sigmund Freud et fils de médecin thermal qui a rédigé, entre autres « Le Livre du ça ».



## Les synopsis

### Le tronc commun

#### Le modèle du roman interactif

Le livre principal « Les mille et une nuits de Poliphile », même s'il s'agit d'un récit de voyage croisant des itinéraires culturels distribué par zones géographiques **doit constituer le premier modèle de roman interactif** sur lequel sera fondé le second, « Aux Sources de l'Europe » qui est lié aux parcours vers et dans les villes thermales.

Comme dans les bons feuilletons, les romans doivent laisser leurs lecteurs sur des interrogations et en attente de réactions sur les pistes et les parcours à suivre, les personnes à rencontrer et les endroits à explorer plus en détails. **Le lecteur doit être amené à régulièrement donner des conseils et à intervenir.**

Le parcours doit donc faire l'objet de l'écriture d'un scénario détaillé (Article V) prévoyant les rebondissements, les ouvertures, les réactions et permettant d'y répondre à l'intérieur de limites déjà balisées. La dimension imaginaire des lieux que les personnages visitent, des personnages à qui il écrit est donc très importante dans cette perspective.

Le prologue sera donc toujours le même. L'auteur (le narrateur) multimédia part en train rechercher un ou des documents pour le libraire- éditeur, afin de franchir une épreuve qui permettront au commanditaire de savoir **si le narrateur est capable de gérer des époques et des temps variables, d'en supporter le caractère étrange, de rapporter des éléments du passé.**

Quand la confiance sera acquise, il lui explique plus en détails comment les personnages contemporains sont dotés d'outils qui leur permettent de communiquer depuis les espaces temps où ils évoluent et comment il est nécessaire qu'ils aient des correspondants, donc quel sera vraiment le rôle et le travail du narrateur.

**Les personnages sont en quelque sorte sous contrat** et dotés en effet des matériels nécessaires : lunettes informatisées géo-localisées, puces RFID sous-cutanées et outils miniaturisés de matériel d'enregistrement audio-visuel pour les uns, de plates-formes coordonnées et conseils de informatiques pour les autres.

## **Le synopsis des « Mille et une nuits de Poliphile »**

### **Les premiers épisodes**

**Prologue (Partir). Le train de Strasbourg pour Perpignan en novembre 2012** : le narrateur va « libérer » Ulysse (le personnage contemporain est pris dans des contradictions de différentes interprétations et il faut lui trouver une issue pour qu'il parte en voyage dans le contexte d'un itinéraire culturel nommé Odysseus) et en même temps, le narrateur doit rapporter de Perpignan un document pour l'EDITEUR.

Durant ce voyage **le narrateur évoque sa rencontre avec Jean Martin qui, lui est déjà parti en voyage.** Il l'évoque en se souvenant que leur première rencontre a eu lieu sur ce même trajet, mais quand ils remontaient ensemble de Perpignan après Visa pour l'image.

C'est **par Jean Martin que tout est né.** Il a été l'émissaire de l'EDITEUR. Mais en même temps il a besoin d'un correspondant qui lui serve de narrateur. C'est son épreuve à lui – convaincre le narrateur de coopérer en tant que récepteur de ses messages - pour qu'il obtienne le temps nécessaire au voyage qu'il a accepté de traverser pour être pardonné par Polia. Il va relire « Le songe de Poliphile » et en faire le récit durant 1001 nuits.

Mais avant que le narrateur obtienne le droit de savoir comment il va travailler et à quelle aventure nouvelle et technologique – de science-fiction – il va participer, il doit lui-même faire la preuve de ses capacités à « libérer » des personnages, donc à pénétrer le mur du temps, à en rapporter un récit et des objets.

Le déroulé passe donc par le **Prologue (Partir) de novembre 2012**, suivi du récit de sa rencontre avec Jean Martin (**Un jour, un train**) le **9 septembre 2012**, puis dans la foulée, par **plusieurs rendez-vous à Strasbourg et la découverte du club de l'Aubette** où se réunissent les candidats au voyage dans le temps.

Le contrat avec Jean Martin se passe grâce à un premier contact court du narrateur avec l'EDITEUR, suivi de nombreux échanges de messages **en septembre et octobre 2012** avec Jean Martin qui se trouve à Bruxelles pour une dernière tentative de réconciliation et qui rencontre à cette occasion des voyageurs engagés dans le vol des œuvres d'art du film **The Spiral**, un vol dans lequel Polia a joué un rôle trouble.

Une fois Jean Martin parti, le narrateur est donc investi à partir du **5 novembre 2012** de la première mission exposée dans le prologue. A son retour de Perpignan l'EDITEUR **lui présente enfin les technologies qu'il met en œuvre et lui parle de ceux qui les lui ont confiées**. Il lui montre les outils qu'il met à disposition des uns et des autres, qu'ils soient émetteurs ou récepteurs.

**Il rencontrera de nouveau le narrateur au fur et à mesure des contrats qu'il souhaite lui confier** : celui des villes thermales « Aux sources de l'Europe » **en mars 2013**, mais aussi dans des moments où il est lui-même soumis à des pressions des chercheurs avec qui il travaille. Ceux-ci ont en effet été piratés par une entreprise qui cherche à récupérer les techniques des excursions temporelles pour des buts commerciaux visant à vendre de nouvelles formes de voyages touristiques. **Ces difficultés interféreront bien évidemment avec la sécurité des personnages parcourant l'espace-temps**, aussi bien Jean Martin que les personnages des villes thermales.

### **L'essence du roman**

C'est d'abord pour une « Polia » contemporaine qu'est écrit ce roman qui peut faire penser dans son intention au « Livre du cœur d'amour épris » du Roi René (1457). Les épisodes de ce feuilleton sont donc autant de chapitres d'un conte, d'un livre initiatique et d'un livre de mémoire qui permettent de faire patienter une Shéhérazade qui, au contraire des Mille et une Nuits, aurait la pouvoir de vie et de mort sur le Calife. Avec ce regard tourné en permanence vers des femmes, il ouvre ainsi un récit épistolaire dont il donne copie au narrateur, un peu comme Uzbek le fait dans « *Les Lettres persanes* » de Montesquieu en pensant aux femmes de son harem restées à Ispahan sous la garde des eunuques.

A chaque étape, **le roman prendra pour support un passage du « Songe », un portrait de femme et établira une cohérence avec le lieu étape**. Chaque étape qui peut durer plusieurs jours – et donc plusieurs nuits - est caractérisée par un accueil dans une chambre, chambre d'hôtel banale ou bien chambre d'amis (Les chambres de Poliphile). Le plan du voyage va donc être influencé par les ambiances des épisodes du « Songe » et par l'esprit transdisciplinaire de l'écriture, sans pour autant s'interdire des incursions dans des lieux dans lesquels le Poliphile du roman n'a jamais pénétrés ou qu'il n'a jamais connus, mais dont le récit viendra s'intégrer au livre original. Par conséquent, les pistes sont brouillées en

permanence entre passé et présent, réel et imaginaire, archives authentiques, documents inventées et souvenirs personnels.

Il ne faut pas oublier que le Songe, écrit par un moine vénitien dont Jan Martin visitera le couvent (Santi Giovanni e Paolo) avant de partir définitivement en voyage, est un livre de mémoire, d'enseignement, d'initiation et aussi un livre de connaissance encyclopédique. » Le roman « Les mille et une nuits de Poliphile » doit donc répondre à la même philosophie qui a été décrite dans l'article I.



Entre des périodes plus calmes, où il s'est juré de faire équipe plutôt que de former un couple stable, ses amitiés féminines ont été le plus souvent dominées par la passion. Il n'arrive d'ailleurs pas vraiment à comprendre si la femme avec qui il a vécu plusieurs épisodes dramatiques – puisqu'il s'agit d'une trafiquante d'œuvres d'art - et dont il est responsable de l'éloignement de la Belgique, puis de son emprisonnement, est responsable du dépérissement et de la mélancolie qui le ronge, autrement dit si elle s'est vengée psychologiquement ou plus matériellement par une sorte d'empoisonnement lent.

C'est pour sortir de cette mélancolie qu'il s'est laissé prendre dans un cercle secret, une société étrange, le Club de l'Aubette, dont le leader, un libraire et EDITEUR haut de gamme semble dominer les réunions et les décisions. L'EDITEUR lui a donné, au nom de tous les membres et pour expérimenter une découverte récente de voyage temporel, la possibilité d'accomplir une double mission en échange de la prolongation de sa vie par une régression de sa maladie : parcourir l'Europe en faisant revivre un de ses ancêtres dont il avait en partie oublié l'existence.

Si Jean Martin qui a passé une grande partie de sa vie professionnelle à Bruxelles, en rapport avec Europol est venu régulièrement à Strasbourg c'est que, outre la présence des institutions européennes, son rapport au livre est essentiel. Pour tout dire **le profil d'homme-livre de**

**Jean Martin** est issu de la présence évidente de Gutenberg dans la ville de Strasbourg où les traductions de son ancêtre ont été imprimées. Il est aussi lié au contexte dans lequel son ancêtre a évolué et fait ses traductions, pratiqué un essai de tolérance et de dialogue dans un monde religieusement troublé et conflictuel. De ce fait, les réflexions sur les conflits religieux et ethniques, mais aussi sur l'évolution du « livre » et de son évolution numérique prennent une grande importance dans les rapports entre Jean Martin, l'EDITEUR et par voie de conséquence avec le narrateur.

Le trajet personnel de Jean Martin lui a permis de nouer des contacts à de nombreux niveaux différents de la société européenne, mais sans pouvoir toujours en faire état et sans pouvoir les approfondir. Il accepte donc grâce au délai qui lui est donné, de faire un dernier tour d'Europe sous un masque d'anonymus, tout en suivant le fil conducteur du « Songe de Poliphile ».

Puisque en ce qui me concerne, **mon double a accepté d'être le narrateur – ou plutôt le transcripteur - de son voyage**, il me demande de respecter l'exactitude des textes qu'il me fait parvenir et de tous les autres documents auxquels il fait appel, mais me laisse le soin de les mettre en perspective, de trouver les formes de publication et d'en installer la narration.

La femme à qui il écrit principalement est donc celle dont il redoute tout et qu'il a cherché à rencontrer une dernière fois à Bruxelles, ville où il l'a connue. Leur séparation définitive – il ne pourra finalement pas la rencontrer, mais recevra des menaces de la part de trafiquants avec lesquels elle est liée - est fondatrice du voyage qui fait naître un fort désir de reconquête après un déchirement dont un des épisodes a été de la faire mettre en prison dans un pays d'Asie centrale. Parce que même s'il s'agit d'une femme « fatale » non pas au sens cinématographique du terme, mais au sens étymologique du terme, elle est une somme, elle est multiple et parmi les conditions que le cercle lui a posées, il sait qu'il doit lui écrire régulièrement pour tenir à distance une certaine menace sinon une malédiction.

Il faut bien qu'elle aussi dispose d'un passé et que la rencontre soit caractérisée par une forme de violence, sinon dans les faits, du moins par la brièveté des rapports et le caractère inattendu du rapprochement qui s'est produit entre leurs deux vies.

Dans tous les cas, il faut que l'un ou l'autre aient posé des conditions à une nouvelle rencontre au moment ultime où Jean Martin sera délivré définitivement de sa mission et après un long délai rempli d'épreuves. Il sera alors sauvé et poursuivra ses aventures avec « Elle », ou bien sa dernière heure de personnage sera arrivée.

Ce sont tous les deux des joueurs, donc il y aura forcément une part de pari et des conditions fixées, autrement dit une règle du jeu et des obstacles qui vont se mettre en travers car derrière la femme se trouve un groupe de trafiquants qui ne veulent certainement pas que l'histoire connaisse un happy-end. Comme dans Le Songe, une déesse ex-machina rendra son jugement et facilitera ou non leur union ou leur désunion définitive.

## Le synopsis de « Aux Sources de l'Europe »

### Les premiers épisodes

La structure des deux romans est fondamentalement la même, à la fois pour des raisons de cohérence, mais aussi parce que les deux textes sont reliés à l'EDITEUR, possèdent le même narrateur, même s'il ne s'implique pas de la même manière dans les deux cas et utilisent les mêmes découvertes pour voyager.

**Le Prologue (Partir)** se déroule cette fois **dans le train qui l'emmène de Strasbourg à Clermont-Ferrand le 18 mars 2013**. Le narrateur évoque la deuxième mission qui lui a été confiée par l'EDITEUR. Elle va consister à rencontrer les trois personnages qui doivent voyager dans les villes thermales. C'est pendant le Festival vidéoformes qu'il doit être contacté par le premier d'entre eux. Il apprend durant le vernissage qu'il doit se rendre à la médiathèque Valery Larbaud de Vichy. Là, entre deux livres de la bibliothèque des ouvrages anglais, il trouve un message laissé par la fille adoptive de Larbaud<sup>35</sup> qui transmet - à l'inconnu qui le trouvera - le désir de son père, resté aphasique à la suite d'un accident cérébral une vingtaine d'années avant son décès dans les années 50, de pouvoir prolonger sa vie, donc de mettre du temps à disposition afin que quelqu'un continue à voyager en Europe, en écrivant et en rencontrant des auteurs européens d'aujourd'hui, comme il l'avait fait lui-même au début du XXe siècle. Le narrateur comprend ainsi qu'il sera l'un des personnages : Valery Source.

**C'est au retour de Clermont-Ferrand, le 22 mars 2013** que l'EDITEUR explique au narrateur **les raisons de la publication de ce roman nommé « Aux Sources de l'Europe »**. Il lui dévoile **la nature des commanditaires** dont il se fait l'intermédiaire. A cette occasion l'EDITEUR commence à donner **un peu plus de détails sur sa vie passée et son propre rapport avec les villes thermales**.

Il semble évident que pour comprendre cette mécanique, les lecteurs doivent se rendre dans le roman « Les mille et une nuits de Poliphile » qui leur explique la rencontre entre le narrateur et Jean Martin, entre Jean Martin et l'EDITEUR.

L'EDITEUR explique au narrateur – Valery Source que plusieurs maires de villes thermales allemandes de ses amis, qui avaient entendu parler de ces recherches temporelles expérimentales, étaient venus le voir car ils souhaitaient mettre mieux en valeur le passé patrimonial prestigieux de leurs villes. Ils connaissaient bien sûr la place occupée par leurs villes dans l'imaginaire et la création, en particulier – en dehors du patrimoine bâti - dans la littérature de langue russe et de langue allemande ainsi que dans la musique romantique et savaient que l'EDITEUR produisait à la fois des livres photographiques de grande qualité, mais s'était aussi spécialisé dans le « transmédia » qui pouvait mêler toutes les formes

---

<sup>35</sup> Laeta était la fille de l'épouse de Larbaud, une italienne avec qui il a fini par se marier et elle est devenue sa fille adoptive. Elle a entretenu la bibliothèque et les archives de son père jusqu'à ce que celles-ci trouvent place dans leur intégrité à la Médiathèque de Vichy. Laeta Pons qui s'est elle-même mariée et a vécu à Paris après la mort de Larbaud est décédée en 2007 dans la capitale française. Les Cahiers Larbaud, N°44 lui ont rendu hommage.

d'expression artistique sur des supports différents. Ils souhaitent en tout cas qu'une expérience soit tentée à l'échelle européenne pour ramener suffisamment de témoignages du passé afin de mettre en scène et de faire revivre ces personnages dans un esprit nouveau et dynamique de manière à produire des œuvres à la fois littéraires et visuelles interactives qui sortent des clichés véhiculés par les documentaires traditionnels.

Ils lui ont donné carte blanche au nom d'un Réseau des Villes Thermales Historiques en lui demandant de « décaper » l'image passéiste attachée au thermalisme, en donnant libre cours à l'imagination, avec des moyens nouveaux, des technologies contemporaines, des technologies interactives qui captivent le public.

L'EDITEUR a commencé des recherches et a trouvé en raison de ses propres références des idées de personnages dans la littérature allemande. Mais il a contacté le narrateur afin que celui-ci finalise le choix de quatre personnages suffisamment divers au plan européen pour que leurs récits soient riches, complémentaires et convergents à la fois par le biais de rencontres régulières, voire de liens plus personnels. Il doit s'agir de personnages qui s'expriment dans l'esprit d'aujourd'hui pour toucher des publics contemporains d'âges et de milieux différents, mais en respectant un passé qui s'est éloigné maintenant de deux ou trois générations. La quadrature du cercle en quelque sorte.

Les personnages aux lunettes bleues que le narrateur avait aperçus au Club de l'Aubette ont-eux-mêmes commencé à aller à la recherche des personnages avec lesquels ils vont se trouver en relation. Le narrateur va faire progressivement leur connaissance dans des endroits où cette rencontre peut rester discrète. Il s'agit donc toujours de sites insolites. Après la rencontre virtuelle dans le cadre du Festival vidéoformes qui l'a amené à se rendre à la Médiathèque Valéry Larbaud, il découvrira les autres voyageurs dans le parking souterrain des thermes de Baden-Baden, à Rome sur un banc dans le Parc de la Villa Borghèse, dans une des Folies des jardins du Parc de La Villette, près de la Cité de la Musique à Paris.

Ses compagnons ont eux-mêmes été mis en éveil par des incidents ou des rencontres qui les ont amené à venir participer aux réunions du Club de l'Aubette, ou d'y envoyer des émissaires. Ainsi, c'est en passant par Bad Kösen, que Georg Source découvre des textes inédits de Georg Groddeck, le créateur du « Sanatorium » de Baden-Baden, psychanalyste correspondant de Sigmund Freud et fils de médecin thermal. Il s'agit d'un ensemble de lettres qui auraient dû faire la transition entre deux ouvrages du début des années vingt de son prédécesseur « Le chercheur d'âme » et « Le livre du ça », mais dont il manque de nombreux exemplaires qui permettraient de mieux comprendre des passages des deux livres restés encore un peu obscurs malgré les nombreuses recherches.. C'est au cours d'une séance d'hypnose qu'il prétend avoir reçu par le truchement d'un patient un message lui demandant de rechercher les lettres manquantes dans les villes thermales européennes où elles ont été cachées. Est-ce vrai ou faux ? On le saura en cours de chemin. En tout cas il accepte de vivre pendant deux années sur les traces de Groddeck, d'autant plus qu'il a trouvé avec Clara qu'il a sauvée, l'enfant qu'il n'a jamais eu et avec qui il est heureux de vivre cette aventure.

C'est après une cure de désintoxication que lui a imposé Georg - qui l'a récupérée dans son errance à Rome - que Clara Source accepte de jouer le jeu de retrouver pendant deux ans

l'esprit de Clara Schuman qui a laissé un message dans un testament secret conservé au musée Brahms de Baden-Baden en expliquant que sa vie avec Robert Schuman et ses maternités successives l'ont empêchée de continuer à composer comme elle l'aurait souhaité. Ca la gonfle vraiment de devoir aller dans toutes ces villes thermales qu'elle considère comme des cimetières du passé, mais dont elle va découvrir tout l'intérêt jeune et branché en participant aux festivals de musique qui y ont lieu et en découvrant les musiciens qui les fréquentent.

A la suite de dettes de jeu un peu plus élevées que d'habitude et de l'utilisation de lunettes Google expérimentales dans un Casino où elles étaient bien entendu interdites, Charles Joseph cherche un refuge discret pour se faire oublier quelque temps. Au cours d'une visite à Spa, il comprend tout l'intérêt de saisir la chance de prolonger la vie du Duc de Ligne, une possibilité que lui propose un guide acteur de la ville : Gaëtan, lui-même adepte des travestissements en personnages historiques. Gaëtan a finalement refusé le deal, parce qu'il ne veut pas quitter sa famille aussi longtemps et ne voit donc pas d'inconvénient à céder sa place au jeune homme pressé. Il aura pour charge pendant les deux années de voyage de terminer « Fragments sur l'histoire de ma vie » du Duc de Ligne. Il se fixe pour but de séduire CLARA, ce qui constitue une seconde motivation à son voyage, même si celle-ci a décidé qu'il aurait beaucoup d'épreuves à passer avant de s'approcher d'elle de plus près.

### L'essence du roman

En dehors des explication romanesques sur la « commande » venant d'un réseau de villes thermales à un EDITEUR et sur la rencontre de quatre personnages qui vont voyager dans le cadre du roman interactif « Aux Sources de l'Europe », **il ne faut pas oublier que cette création s'inscrit dans un projet plus vaste cofinancé par la Commission Européenne**, ce qui donne plus de moyens pour le réaliser, mais aussi des contraintes de visibilité et de résultats plus stricts que « Les mille et une nuits de Poliphile » qui reste une création personnelle plus expérimentale.

Le projet SOURCE pose les bases de nombreuses interrogations, non seulement sur le rôle futur des villes thermales, mais aussi **sur les moyens à mettre en œuvre pour qu'elles restent le modèle de la « culture thermale » européenne, de la collaboration artistique, du dialogue et de l'échange**. En bref, il s'agit d'examiner comment les villes thermales peuvent contribuer à l'avenir de l'Europe, et quel est leur rôle et leur responsabilité dans l'élaboration de scénarios qui aideront à prévoir cet avenir.

Le projet SOURCE examinera les caractéristiques d'une ville thermale moderne et **essayera d'imaginer les particularités des villes thermales du futur**. Ces villes sont restées des lieux d'inspiration, d'émerveillement, d'éveil et d'éducation ainsi que des lieux où le corps et l'âme peuvent se détendre et se rajeunir. Mais est-ce suffisant pour les générations futures? Ne devraient-elles pas être des lieux de sensibilisation au développement et à l'éducation de la citoyenneté européenne?

Le projet SOURCE **visse à célébrer les origines communes d'une culture thermale européenne là où les sources thermales sont la raison d'être des villes**. Il a aussi pour ambition de recréer les débats et la collaboration créative **des « Cafés de l'Europe »**, en les

réinventant pour une époque moderne, de villes intelligentes se développant dans un contexte numérique. Si toutes les villes thermales ont pour but d'encourager les gens à décompresser et à se détendre, nous envisageons de montrer qu'une approche numérique fondée sur la rapidité des communications est la seule façon d'impliquer le plus grand nombre !

Le projet SOURCE **sensibilisera l'opinion à EHTTA et à l'Itinéraire culturel à travers l'Europe**. Il sera utilisé pour aider l'Association à recruter de nouveaux membres dans les 51 pays faisant partie de la Convention culturelle européenne du Conseil de l'Europe.

C'est pourquoi, en visitant les lieux emblématiques des villes thermales du réseau, **les personnages auront la possibilité de rencontrer et de converser avec des personnages historiques et d'interviewer des personnalités contemporaines** qui témoigneront d'une histoire qui a toujours été à l'avant-garde des inventions scientifiques, des conceptions urbanistiques et des courants artistiques européens.

Les quatre parcours seront conçus **comme des voyages initiatiques, sortes de « Grands Tours »** comme ils étaient d'usage au XVIIIe et XIXe siècle. Les personnages vont en faire le récit, envoyer des lettres, ainsi que des messages à des amis, s'envoyer des messages entre eux. En fonction de leurs rencontres, des amitiés ou des amours qu'ils vont nouer, des aventures parfois inquiétantes qu'ils vont vivre, va se construire étape par étape un roman interactif dans l'évolution duquel les lecteurs pourront intervenir.

Chaque personnage emportera avec lui **une boîte à histoire virtuelle (storybox)** dans laquelle il collectera sous forme digitale des souvenirs, des cartes postales, des textes de personnages, des images, des interviews... **qui permettront de constituer quatre e-book ou web-documentaires qui seront publiés à la fin des voyages** et qui visualiseront de manière interactive les étapes de leurs parcours en reconstituant ainsi l'expression diverse, historique et contemporaine, d'une Europe historique et contemporaine où les villes thermales ont joué et continuent à jouer un rôle clef.

**La partie du roman constituée par les publications – textes, photos, sons, vidéos – sur les sites communautaires est donc aussi importante, sinon même plus importante que le roman principal lui-même.**

En tout cas, les sites communautaires doivent rentrer en cohérence et prouver par leur fonctionnement qu'il s'agit d'une forme nouvelle de roman dont l'interactivité et le caractère « transmédia » est absolument essentiel.

**Toutes les villes du Réseau EHTTA seront mises à contribution** et les archives réunies par le Centre de Ressources de Vichy seront largement utilisées.

Le parcours des quatre personnages se croisera régulièrement **dans les villes où se tiendront les Cafés de l'Europe**. Il est même prévu qu'au cours de chaque Café, les personnages aient l'occasion, par l'intermédiaire **de monuments historiques en tant que décors ou de « scènes théâtrales »**, de rencontrer le romancier, les fans et les adeptes qui contribuent à l'écriture du roman sur les plateformes de médias sociaux. Ces conversations seront ouvertes au public et aux médias locaux et régionaux.

Le Roman et les Carnets de Voyage (e-books ou web documentaires) constitueront **la base d'une discussion qui aura lieu en mars 2015 au Festival littéraire de Bath**. Elle fera partie du programme des événements du dernier « Café de l'Europe » à Bath.

C'est la raison pour laquelle nous commentons la question du mécanisme de fonctionnement des plateformes – séparément et les unes par rapport aux autres – de manière plus détaillée pour le roman « Aux Sources de l'Europe » qui est le plus sophistiqué des deux de ce point de vue

## Les plateformes

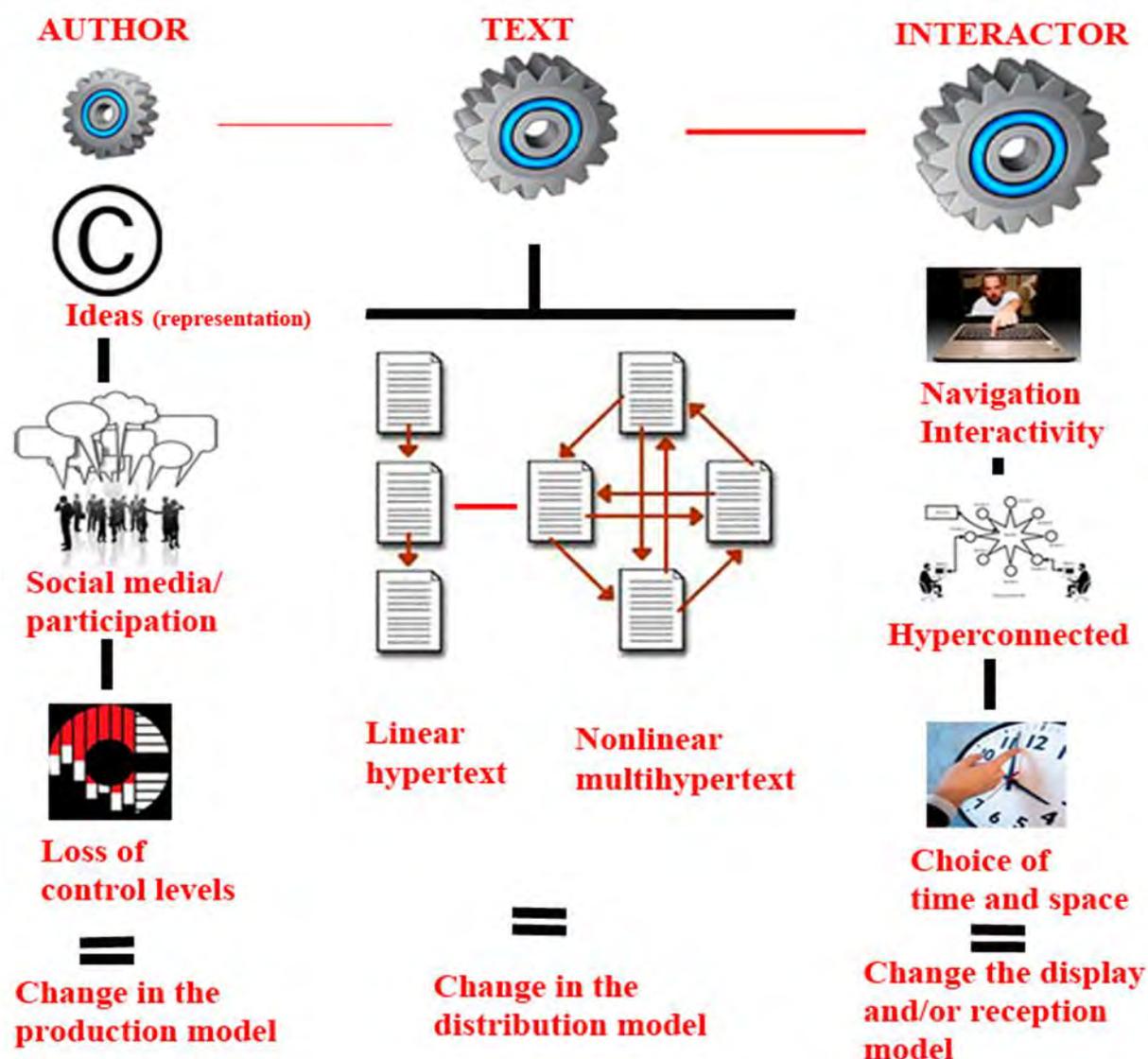
### Le changement du paradigme de la lecture

Ce paragraphe est bien entendu en liaison directe avec les articles I et II déjà rédigés.

Nous avons cependant tenu à insérer à ce stade de la présentation des romans un document en anglais qui résume assez bien les modes de fonctionnement d'une narration « transmédia » telle que nous l'envisageons.

Il a l'avantage de soulever **la nécessité de mettre en place de nouvelles chaînes d'acteurs** reliant d'une part l'auteur à son (ses) texte(s) et à ses lecteurs qui deviennent aussi des « interactors ». Il indique bien que les concepts et les synopsis que je viens de présenter **sont très dépendants pour leur mise en œuvre dans les scénarios d'une interaction avec le public au travers des médias sociaux** qui sont susceptibles – je dirais même qu'ils le doivent – de susciter, de découvrir et de sensibiliser de nouveaux publics qui dans le meilleur des cas, vont **participer à la co-construction des œuvres**, ce qui représente un changement complet dans l'idée de la production romanesque. Il souligne que les productions textuelles bénéficient de **toutes les possibilités données par l'écriture numérique, les liens hypertextes permettant de choisir le mode de parcours souhaitée** entre les épisodes des romans, le roman et les blogs informatifs, le roman et les sites communautaires...et inversement. Et il indique enfin que **le mode de lecture est complètement lié au mode de navigation utilisée par le lecteur**, au rythme avec lequel il cherche des informations et à sa volonté d'approfondir les connaissances mises à disposition par le roman.

**Le temps du roman interactif n'est donc plus celui d'un rapport direct auteur / lecteur** où le temps du lecteur est parfaitement passif et incontrôlable puisqu'il reçoit d'un coup la totalité de l'œuvre, **mais d'un temps partagé** entre celui de la rédaction / réaction de l'auteur aux opinion et contributions qu'il reçoit, celui de ses personnages dont les récits sont reliés à des dates calendaires précises et à des dates de publication tout aussi précises et celui des lecteurs qui s'attendent à recevoir des messages **selon le rythme du « push and pull »**. Autrement dit, **le temps du roman interactif est un temps permanent** dont la durée est cependant fixée entre la première publication suivie d'un déroulé constitué de chemins possibles et la dernière lorsque le délai fixé est atteint, en espérant que le scénario prévu s'est enrichi de contributions imprévues.



## Supports et plateformes

Pour se résumer, les romans envisagés sont donc constitués :

- **D'un roman publié sous formes d'épisodes courts qui permet de découvrir les aventures de personnages**, depuis leur rencontre, au travers des modalités spécifiques de leurs voyages, leurs aventures durant un temps de voyage dont le terme est fixé. Les récits de voyage, quelle que soit leur forme et leur ton, sont proposés selon un rythme journalier, un peu comparable à la publication des feuilletons du XIXe siècle et présentés sous forme **d'un blog comportant des illustrations symboliques et des liens vers d'autres sites de type wiki ou de type éditorial**, spécialisés sur les personnages historiques et mythiques, l'architecture, la botanique, la musique, les jeux, les conseils de voyage...;

- D'un ensemble de **blogs de correspondance** : lettres adressées à Polia comme autant d'introductions au rêve et en suivant pas à pas le texte du Songe pendant mille et une nuits, blog littéraire de Valery, blog musical de Clara, blog cuisine et gastronomie de Georg ;
- D'un ensemble de **blogs informatifs dits plateformes environnementales** (adresses, jardins, présentation des villes, circuits...) et de blogs de type making-off (mise en contexte et scénographie) ;
- D'un **ensemble de pages facebook liées aux profils des personnages** qui rendent compte jour après jour de leurs déplacements, des étapes de leurs parcours, des rencontres, des lieux traversés ou visités ou **de celles de personnages littéraires avec lesquels il sont en relation** ;
- Des **comptes twitter au nom des personnages** qui annoncent par des messages brefs des nouvelles importantes : arrivée dans une ville, participation à un concert, une exposition, rencontres exceptionnelles;
- **Des interviews ou discussion avec des personnalités connues**, mais aussi des personnes du quotidien pouvant porter témoignage d'événements récents ou plus anciens, de portée européenne, là où ils vivent ;
- **Des clips sur ces rencontres** présentant de manière brève et incisive le contexte et les lieux ;
- **D'une ou plusieurs cartes Google** (ou tout autre système approprié) où viennent se géolocaliser les parcours, les lieux, les personnages, les rencontres.
- **D'une plateforme de QRcodes** permettant aux visiteurs d'entrer dans le roman depuis un site spécifique qui aura été évoqué par l'un des personnages. On peut imaginer utiliser un système comme iBeacon (Un iBeacon est une courte histoire au sujet d'un lieu, d'un objet, d'une œuvre d'art, etc... que les visiteurs peuvent consulter sur un smartphone dans leurs propres langues)
- **De Jeux**. Nous sommes en effet constamment à l'intérieur d'un jeu, d'une démarche de pédagogie, d'une création littéraire, d'un parcours éditorial, d'une enquête en partie fictive et en partie réelle **dont il faut établir les cadres et les règles ludiques**. Des concours seront donc proposés au fur et à mesure du voyage. Ils mettront en œuvre un ensemble de questions historiques, la reconnaissance de documents photographiques, voire même des géoquests (courses au trésor géo-localisées) dans les villes traversées et peuvent servir à débloquent des personnages pris dans des situations à risque ou à la recherche de documents perdus. Voir par exemple le jeu réalisé par des jeunes sur tablettes et sélectionné pour Mons 2015<sup>36</sup>. D'autres exemples peuvent partir du jeu lancé par Google que nous avons commenté dans l'article II.

---

<sup>36</sup> <http://www.mons2015.eu/fr/infos-et-vous/news/245/>

- **De photographies** chargées par les lecteurs, ou encore les mêmes photos à différentes saisons<sup>37</sup> comme c'est le cas des deux exemples ci-dessous.



<sup>37</sup> <http://www.petapixel.com/2012/11/01/photographer-documents-four-years-in-the-life-of-a-park-bench/>

Dans le meilleur des cas :

- Le récit des personnages pourra être suivi au quotidien **en consultant le blog principal du roman** ou en s'y abonnant ou en recevant les fils RSS pour être prévenu des nouveaux épisodes (lecteurs classiques) ;
- Le récit des personnages pourra être suivi au quotidien **au moins sur un compte tweeter et une page facebook par personnage**, comme on suit de loin la vie d'un ami facebook, sans être obligé de lire tous les épisodes immédiatement (lecteurs intermittents ou lecteurs nouveaux touchés par un phénomène viral) ;
- Le suivi de leur parcours devrait pouvoir se faire **sur une carte Google ou autre système équivalent avec géolocalisation des étapes** (lecteurs intéressés pour savoir ce qui peut être découvert à tel ou tel point du parcours) ;
- On peut imaginer que sur une seconde carte Google on place les résultats de demandes faites au public européen d'envoyer un témoignage sur des personnages historiques ou contemporains qui ont laissé des témoignages de leur ville ou qui sont cités dans le roman, sur le principe de l'opération « pin-a-tale » inaugurée par la National Library anglaise ou encore « La France vue par les écrivains » ;
- La mise en œuvre **d'espaces de type « draft » pour le traitement de texte à plusieurs** sera également tentée pour provoquer la rédaction de certains épisodes du roman par le public ;
- Pour **l'aspect photographique ou vidéo, les plateformes de type flickr, pinterest, vimeo** seront également utilisées. Dans un premier temps, **les épingles de pinterest** jouent leur rôle comme mise en perspective d'un épisode du voyage.

Les messages sur twitter, les posts des pages facebook et les blogs ainsi que la géolocalisation par Google streets mettront en valeur les liens avec les sites web de toutes les villes du Réseau et ceux de leurs partenaires, **l'image des lieux réels en interaction 360° comme Google le développe**, mais puiseront également **dans tous les textes en consultation libre** aussi bien sur wikipedia / wikimedia (notes et œuvres littéraires), les textes littéraires scannés par Google ou par les bibliothèques européennes (Europeana) ou dans le cadre du projet Gutenberg.

Les principes du **Creative Commons** seront suivis.

### **Les articulations entre plateformes**

Outre la cohérence graphique qui doit être trouvée, il est certainement plus concret de commenter un exemple de ce qui est recherché.

**Prenons le cas de la première présentation des personnages lors du Café de l'Europe d'Enghien-les Bains.**

Nous disposons :

- De la présentation du Centre des Arts sur le site SOURCE ;
- D'un lien ou d'une présentation des Bains numériques (Festivents du site SOURCE) ;

- Du programme du Café de l'Europe d'Enghien-les-Bains, de la biographie des intervenants – y compris celle des acteurs – et des communiqués de presse sur le site SOURCE ;
- Du carnet de voyage sur le site de Yann Minh ;
- D'un reportage photo sous forme de e-book en lien sur le site SOURCE ;
- D'une vidéo du Café de l'Europe en VOD sur le site SOURCE ;
- De différents documents théoriques et de présentations powerpoint des intervenants du café téléchargeables sur le site SOURCE ;
- De la présentation du roman principal et des quatre personnages sur le site SOURCE ;
- D'une série d'informations et d'articles de presse concernant Enghien-les-Bains sur scoop.it ;
- De plusieurs épisodes du roman principal (entre le 13 et le 15 juin 2013) sur le blog du roman ;
- Des pages facebook de participants au Café, de la ville d'Enghien et de son Office du tourisme...
- D'un document pdf sur l'exposition des villes thermales préparée pour Enghien sur le site de SOURCE ;
- Des pages facebook des quatre personnages et de leurs comptes twitter où chacun commente les événements à sa façon :
  - o **Commentaire facebook de Valery : 14 juin 2013. 11H.** Loiez Deniel m'a photographié en douce tandis que je préparais la présentation du roman pour les coorganisateur du projet SOURCE. J'ai commencé à expliquer comment on peut vendre du temps qui a été perdu par des personnalités ou des célébrités disparues. J'ai senti que certains ne me croyaient pas. Ils verront bien en lisant le premier épisode. Je suis déjà – mais parfois je ne suis pas encore Valery. Ça dépend des moments : auteur ou narrateur ? Je me laisse porter vers l'un ou l'autre selon que je raconte ou que j'écris, que je reste à mon bureau ou que je voyage.
  - o **Commentaire facebook de Valery : 14 juin 2013 à minuit.** Après le Café de l'Europe d'Enghien-les-Bains où tous les personnages sont apparus pour la première fois en étant présentés au public par Valery le narrateur ; Georg, Charles Joseph et Clara sont partis sur une barque en me laissant tout seul, à la fois auteur et narrateur maintenant, échanger des brèves de comptoirs avec le Président d'EHTTA... Je pense qu'ils ont chacun leur propre plan de voyages pour les semaines à venir. J'ai commencé à raconter la naissance du roman à Christian Corne. Je l'ai mis dans la confidence des raisons de mon dédoublement sans pouvoir lui donner toutes les clefs ; le premier épisode du roman ne va paraître que dans quelques jours. Il faudra bien que tout le monde attende avant de découvrir quel est le vrai commanditaire de cette histoire, sinon quelle est la surprise ! Je lui ai confié en forme d'explication quatre versions du même texte des Villes invisibles » d'Italo Calvino, en italien, en français, en roumain et en anglais. Une manière un peu détournée de lui montrer qu'on peut se rêver jeune, gagner des années en voyageant, même si on reste parmi les siens, adossé au mur du temps et ceci dans toutes les langues

européennes. Un peu trop sérieux, peut-être, pour une soirée de fête ! Mais il a eu l'air très intéressé.

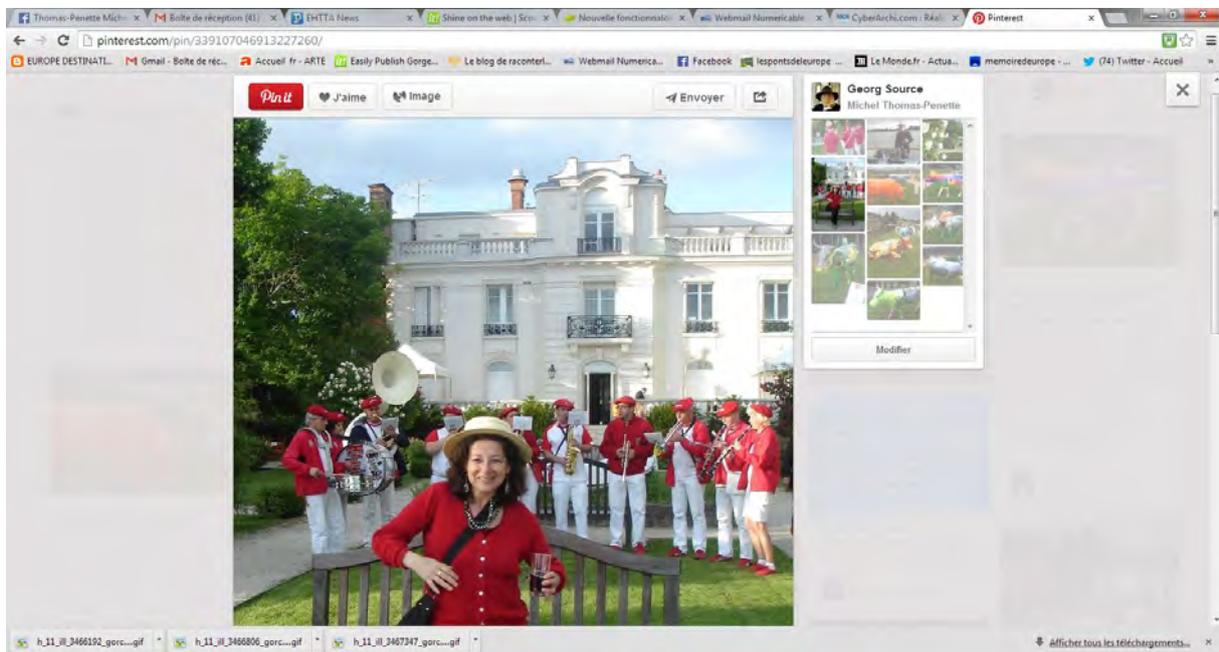
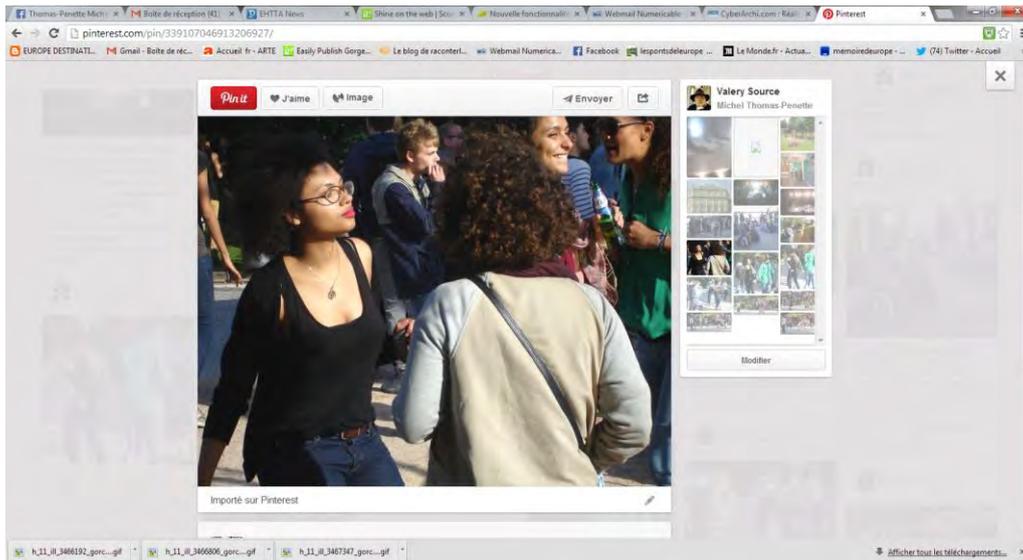
- **Commentaire facebook de Georg : 14 juin 2013 22H.** « Le sens de la vie personnelle est de retourner à l'enfance, ou plutôt de faire apparaître à nouveau l'enfant qui jamais n'a disparu ». Clara vient de me donner une leçon. La première depuis notre rencontre à Rome l'hiver dernier. Je crois que la chanson qu'elle a interprétée lui a fait du bien. En fait, je n'ai évidemment pas voulu le dire publiquement, mais il a fallu la traîner à Enghien. Ca peut se comprendre. Depuis plusieurs mois elle ne rencontre pratiquement plus personne. Elle passe entre les événements, comme elle passe entre les gens, en se cachant, en portant des lunettes noires. Si elle a retenu une seule phrase des lettres que je lui ai données à lire, elle a su la redire par cœur exactement quand il le fallait cette phrase clef de Groddeck. Elle a dansé, le canotier penché sur son front de manière canaille. Elle a trop bu, elle a trop ri. Je l'ai entendue glisser à l'oreille de Triny Prada qui possède aussi un très joli chapeau que son canotier à elle était authentique : « C'est celui de Maurice Chevalier. Un cadeau de mon grand-père. Il l'a acheté pour mes vingt-sept ans dans la vente du Casino de Paris ». Est-ce qu'il faut vraiment la croire ? J'étais vraiment ému quand elle a évoqué la Tour Eiffel. C'est une partie de son enfance. Elle est la seule de nous quatre à connaître les bords du lac. Elle y est venue avec ses parents la première fois quand elle avait dix ans. « Paris, mon Paris t'as changé de physionomie / Tes rues sont calmes et tes taxis / Sont à la retraite / Dans l'avenue du Bois / Les femmes, avec leurs souliers d'bois / Quand elles marchent sur les pavés d'bois / Font des claquettes. En choisissant cette chanson de 1942, elle voulait peut-être évoquer pour les villes allemandes présentes les rapports un peu trouble que la Miss a su entretenir avec l'Allemagne comme espionne pour l'amour de son amant au canotier. Mais je crois qu'elle voulait surtout dire que Paris est un de ses ports d'attache. Le seul auquel elle tient peut-être.
- **Commentaire facebook de Georg : 14 juin 2013, 23H.** Quand la soirée s'est terminée et que la Villa du lac s'est éteinte, on est monté sur une barque. C'était écrit dans le roman, on a bien dû le faire. Une mise en scène, comme au théâtre. Une porte de sortie aménagée avec le temps. Ce lac d'Enghien-les-Bains peut avoir des côtés mystérieux surtout au moment où le soleil se couche, au solstice d'été entre fin de lumière diurne et passage au noir et blanc nocturne. Pour moi c'est une découverte, mais pour Clara, c'était comme une habitude. J'ai même cru qu'elle voulait traverser le lac à la nage. Cette ville située si près de Paris est intemporelle, comme la soirée elle-même. Une rencontre avec Mathilde Bonaparte et son neveu Giuseppe-Napoleone Primoli ou avec Emile de Girardin ; je m'attendais à tout. Je comprends bien pourquoi Valery l'a choisie. Dans une ville invisible il n'était que temps que nous redevenions invisibles.
- **Commentaire facebook de Georg : 14 juin 2013, minuit.** Charles Joseph et moi devons reprendre nos voitures, à côté du Casino. Direction la Belgique

pour lui et direction l'Italie pour moi et Clara. Mais elle a voulu qu'on fasse tous un pèlerinage en deux étapes. D'abord pour regarder le soleil se coucher en face de la scène flottante, puis sur la tombe de la Miss. A minuit ! Et bien sûr on l'a suivie ; que faire d'autre ? On a escaladé le mur en l'aidant à sauter. Charles Joseph s'est fait un plaisir de la recevoir dans ses bras. Il l'y a gardée un peu trop longuement. Je sais bien qu'on risquait de rencontrer des disparus célèbres, mieux qu'on va rencontrer des disparus célèbres puisque c'est le jeu, mais à cette heure-là ! « Je ne veux pas repartir sans cela ». Plus qu'un caprice ; un hommage ! J'étais un peu étonné. Le monument de granite rose est banal, comme le nom qui est inscrit à l'avant de la tombe : Famille Bourgeois. Tout un programme. Après tout il n'était certainement pas question d'y représenter des plumes d'autruche ou d'y placer une photographie dénudée. On n'est pas devant une tombe gitane. Clara nous a demandé de nous éloigner un moment. Elle voulait laisser le canotier sur la tombe avant de partir et fredonner la chanson. Et c'est bien ce qu'elle a fait. Mais quand nous sommes revenus elle avait disparu.

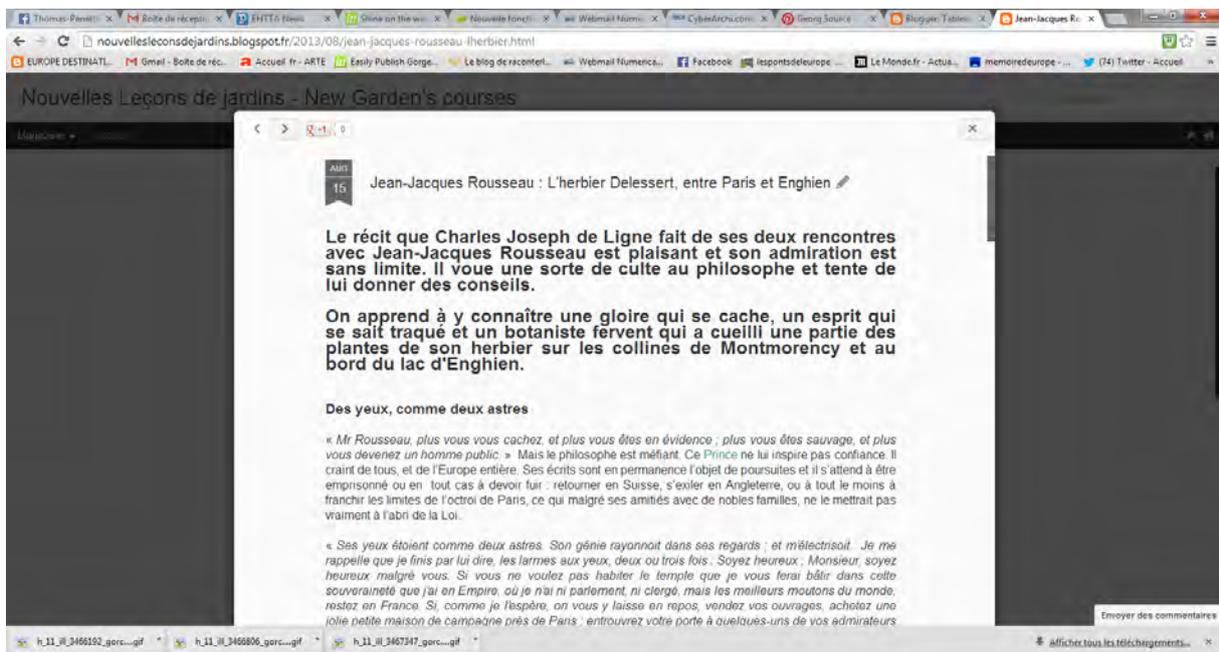
- **Commentaire facebook de Charles Joseph : 15 juin 2013 midi.** Heureusement qu'elle tenait à sa lecture. Je ne pouvais tomber mieux. Arriver chez une femme aussi accueillante après minuit est une faute de goût. Je me moque un peu de ce que Clara veut faire. On se retrouvera de toute manière. Heureusement que Montmorency n'est pas loin. J'y suis monté directement presque les yeux fermés. Ils pensent tous que je retourne en Belgique, mais je ne leur ai pas dit par où je passerai. Elle était venue rien que pour moi, assise dans les derniers rangs. Alors je me suis appliqué, surtout dans mon dialogue avec Clara sur les Villes invisibles. Mais j'ai joué aussi avec le feu en citant « Le Joueur » : « J'étais sûr depuis longtemps que je ne quitterais pas Roulettenbourg sans qu'il m'y fût arrivé quelque chose de décisif. Il le faut et ce sera. Ce sera peut-être du ridicule ? Qu'est-ce que ça me fait ? En tout cas, l'argent n'est jamais ridicule. Il n'y en a qu'un sur cent qui gagne, mais il y en a un. Je résolu toutefois de bien examiner et de ne rien commencer de sérieux ce soir-là. Dût-il m'arriver ce soir même quelque chose d'important, j'étais résolu à le considérer comme négligeable » J'avais promis de ne pas entrer au Casino Barrière, comme cela j'en aurais au moins parlé, c'est a minima un substitut que je peux me permettre. J'ai fermé les yeux quand Clara nous a fait revenir à proximité. Je devais avoir hier la sagesse de Jean-Jacques. J'avais avec moi de quoi lire. La soirée avec mon hôtesse s'est prolongée du côté de la Nouvelle Héloïse.
- **Commentaire facebook de Clara : 15 juin 2013 10H.** Ils sont tous sympas avec moi. Ils me traitent comme une convalescente, j'allais dire comme une enfant. Pourquoi je ne jouerai pas avec cela ? Ca les rend prévenants. Alors quand je leur ai dit que plutôt que lire un texte, j'allais chanter. Ils ont applaudi des deux mains. Elle était craquante la petite Miss quand elle essayait de réussir, mais Valery n'a pas voulu que je vienne habillée en vendeuse de fleurs. « Une petite robe noire, ce serait mieux ». Ca a l'air idiot, mais c'est mon

grand-père qui chantait ses chansons. Je me souviens qu'entre deux leçons de piano il se lâchait. Il quittait le tabouret et relevait ses jambes de pantalons : « On dit que j'ai de belles gambettes... ». Et puis il retournait improviser pour préparer la musique du dernier film qu'on lui avait demandé. Le Jodorowsky, je me souviens, une sinécure ! « Je n'aime que la Miss et Barbara ». Je l'ai souvent entendu dire ça quand il ne supportait plus de recevoir des demandes d'arrangements pour de jeunes chanteurs. S'il n'avait pas connu la première pour qui il avait une grande tendresse, il a composé pour la seconde.

- **Commentaire facebook de Clara** : 15 juin 2013 16H. Bref, je raconte ma vie. Tout ça pour dire...je me suis mis moi aussi à chanter les femmes qu'admirait mon grand-père et qu'il admire toujours. On m'a même demandé de préparer un récital pour ses soixante ans. C'est là que j'ai trouvé « La Tour Eiffel... ». Je ne me voyais pas montrer mes jambes, « On dit que... », ça faisait un peu nymphette écervelée. En fait je ne l'avais plus chantée depuis cet anniversaire ; juste après je suis partie. Alors j'ai pensé à lui. Pourtant c'est « La chanson de Tessa » qui me reste de cette soirée d'hommage à l'Ecluse. « Si je meurs, les oiseaux ne se tairont qu'un jour / Si je meurs, pour une autre un jour tu m'oublieras... ». Il avait les yeux de Mouloudji, dixit mon grand-père. C'était son batteur du moment. On a fini la nuit ensemble en tournant autour du Luxembourg et quand je dis qu'on a tourné, je me comprends... C'est moi qui l'ai vite oublié ; pas lui.
- **Des épingles pinterest qui reprennent certaines des remarques facebook des personnages** :
  - **Valery Source : 15 juin 2013 #Enghien-les-Bains**. Mais où est donc Clara dans la foule de la soirée et de la nuit ? 15 June 2013 #Enghien-les-Bains. Clara was in the crowd surrounding the lake during and after the concert, but where?
  - **Georg Source: 14 juin 2013**. Clara a dansé, le canotier penché sur son front de manière canaille. Elle a trop bu, elle a trop ri. Elle a fait des confidences à Triny Prada. 14 June 2013. Clara danced, the straw boater perched jauntily on her forehead. She drank a lot and she laughed a lot. She whispered some secrets in Triny Prada's ear.
  - **Les liens hashtags qui permettent d'afficher sur pinterest toutes les épingles des mots choisis**. Par exemple : #GeorgSource #sourcesofculture #sourcesofeurope #EnghienLesBains et donc un accès à une base de données photo graphique sur Enghien, le Groupe Barrière, le Centre des Arts etc.



- De chroniques dans différents blogs:
  - **Un article sur la ville thermale** : « Enghien-les-Bains est une Fête – Enghien-les-Bains, a moveable Feast »
  - **Un article sur l’herbier de Jean-Jacques Rousseau** écrit par Charles Joseph lors de sa visite au musée Rousseau de Montmorency.



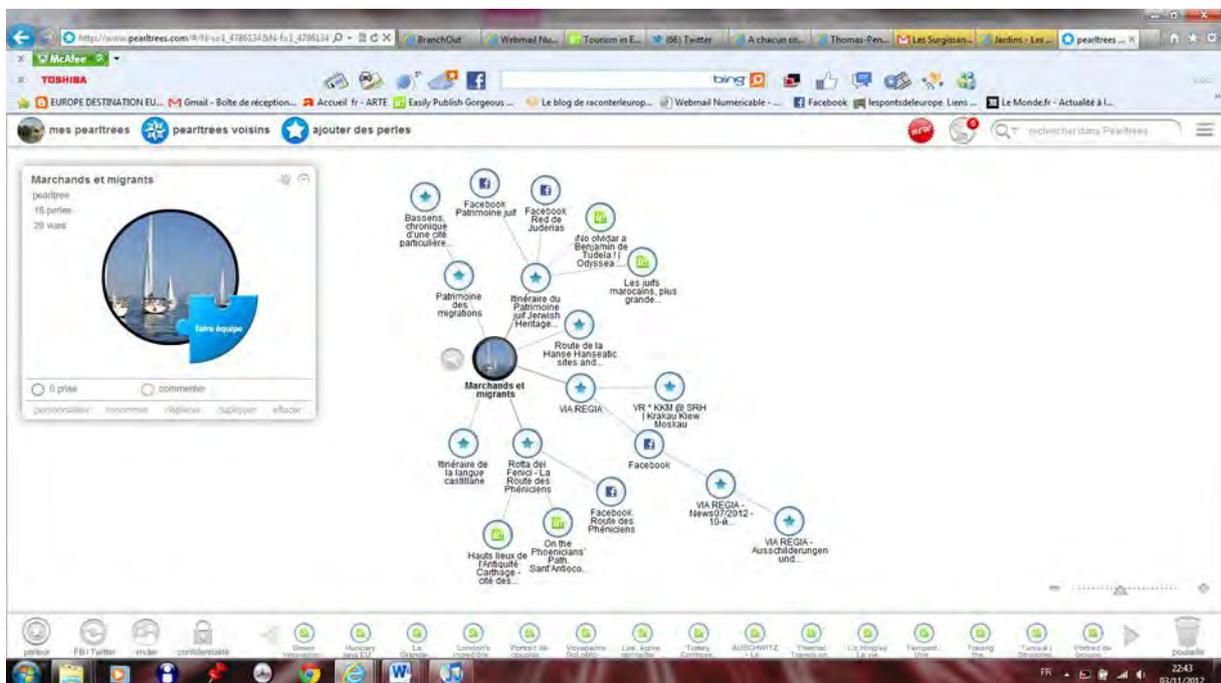
- On peut bien sûr prévoir :
  - o La mise en place de **QRcodes** dans différentes places d'Enghien et de Montmorency pour entrer sur les pages facebook des personnages ;
  - o **Une série de circuits de visite** d'Enghien et de Montmorency reprises des propositions de l'Office du tourisme (blog circuits) ;
  - o **Des épingles sur une carte Google** pour les lieux à visiter ;
  - o Un **article sur la famille d'Enghien** dans le blog de Charles Joseph sur le sujet ;
  - o Des **mp3 ou youtube du concert de Rone** sur le blog musical de Clara ;
  - o Des superpositions de **photographies contemporaines et anciennes du casino** ;

- **Les portraits des femmes de Jean-Jacques Rousseau** sur le blog spécialisé de Charles Joseph ;
- Etc...

## Les rapports entre les personnages

Un travail est réalisé **sur la plateforme Pearltree** pour cartographier tous les éléments mis en place dans le roman à partir de perles principales, reliées à des arborescences logiques d'autres perles :

- Les lieux du roman dans les villes thermales ;
- Les personnages historiques dans les villes thermales ;
- Les sites web officiels et les sites communautaires des villes thermales ;
- Etc...



## Les environnements

### Les villes invisibles

Une réflexion est menée sur les environnements dans lesquels vont évoluer les personnages des romans. L'inscription du Café de l'Europe d'Enghien-les-Bains sous l'égide des **villes invisibles** allait dans ce sens. **Les villes invisibles sont en effet des espaces privilégiés pour des personnages invisibles et pourront être visitées virtuellement par certains d'entre**

eux. Plusieurs plasticiens<sup>38</sup>, ainsi que des écoles d'architecture ont travaillé sur l'imaginaire de ces villes.



Les personnages voyagent. On sait déjà que le narrateur privilégie le train qui constitue pour lui tout à la fois une lucarne sur le paysage qu'il décrit en prenant des notes descriptives et froides à la manière des guides bleus des années 50, ce qui constitue la transition de ses déplacements. Il peut être lyrique s'il se met à entrer dans le songe et dans l'histoire qui va constituer sa nuit de séduction. Mais il m'adressera, en tant que correspondant un contenu signifiant, à la manière de Jean-Christophe Bailly<sup>39</sup>, un récit fait d'appropriations multidirectionnelles.

### **Les chambres de Poliphile : Etapes et Bibliothèques**

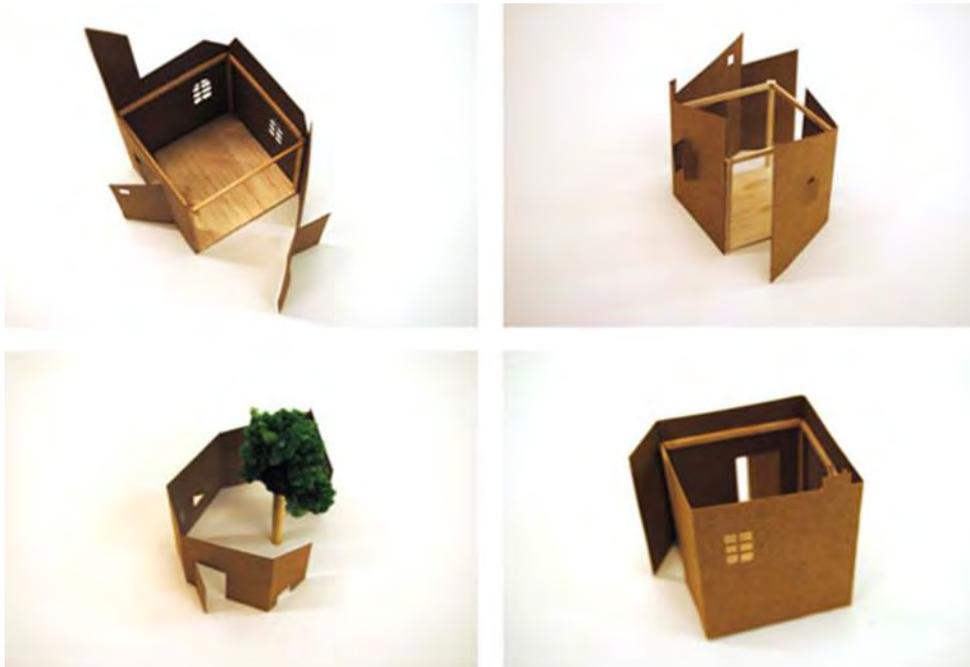
Si le narrateur écrit dans le train, ou dans les lieux qu'il visite, c'est cependant en chambre, pendant un séjour d'une semaine au moins, que Jean Martin rédige les messages de son parcours dans les « Mille et une nuits » et les lui envoie. **Chaque chambre revêt donc une signification d'étape initiatique et possède donc un environnement particulier fait d'objets anciens ou contemporains, mais surtout d'une bibliothèque.** Il pourra s'agir de chambres d'hôtels – on peut envisager un partenariat avec des chaînes ou des hôtels spécifiques et même des expériences réelles d'hôtels qui acceptent de jouer le jeu – ou de résidences qui lui sont prêtées par des amis et mis à disposition de ses rêves.

<sup>38</sup> <http://www.trignac-gerard.com/>

<sup>39</sup> Jean Christophe Bailly. Le dépaysement : voyages en France. Editions du Seuil. 2010.

Ces lieux vont rester vivants et fréquentés même après son départ. Des visiteurs seront autorisés à y entrer quand ils en recevront la clef après avoir expliqué pourquoi ils veulent y séjourner. **Une fois obtenue l'autorisation pour une certaine durée de séjour n'excédant pas une semaine, ils pourront y déposer des idées, ou seulement des pensées, y consulter des livres ou à en déposer de nouveau pour en enrichir le contenu.** Ils pourront proposer de nouveaux éléments de mobilier et y inviter des amis, le temps de leur séjour. Ils ont le droit de rester anonymes, mais ce n'est pas une obligation.

Ces lieux pourront être visités, un peu comme des centres de ressources en suivant la remarque de Tahar Ben Jelloun : « *Une bibliothèque est une chambre d'amis* ».



Cette idée est reprise du Festival de la Littérature québécois<sup>40</sup>. « *Il était une fois un village au cœur du Quartier des spectacles. Dans ce village, les maisons sont des allégories et derrière chaque porte se dessinent des histoires, à ouvrir et à fermer, comme des livres. Chacune des cinq maisons est en fait une chambre littéraire, lieu à la fois intime et public, qui présente une thématique de la littérature ou de notre rapport à elle. Sur la place du village et à travers ses ruelles, le FIL vous invite à pénétrer à l'intérieur de cette cité érigée en l'honneur de l'écriture et de la lecture, une cité parfois endormie, parfois passive et libre à explorer, parfois animée de rencontres, d'ateliers et de courtes performances en interactivité. Les Chambres littéraires ne demandent qu'à être habitées, par vous et votre imaginaire. Elles se nomment le Jardin secret, la Page blanche, la Tour de Babel, la Théâtrale et l'Obscure, et se dédient tour à tour à la lecture, à l'écriture ou à la représentation, mais surtout, à la rencontre. L'espace en appelle au ludisme, à la liberté, à la permissivité, à la rêverie, au mystère mais aussi à l'inscription. On y dépose ses mots, on y écoute des histoires, on y clame, slam, bouge, échange, on y vit, on y rit. »*

<sup>40</sup> <http://www.festival-fil.qc.ca/2012/chambres-litteraires-du-fil/>

On peut ainsi imaginer une chambre des statues, une chambre de projection sur les héroïnes du cinéma qui se confondraient avec Polia, une chambre des romans commencés et jamais finis, une chambre des eaux minérales, une chambre musicale de Clara...

En ce qui concerne les chambres, une exploration qui relie voyages, films célèbres et histoires d'amour a été proposée par le site de « Traveler Espagne<sup>41</sup> ». Cette approche nous semble tout à fait complémentaire de la précédente (Vicky Barcelona, ci-dessous).



## Vers un transmédia « produit »

J'ai assez longuement commenté dans l'article II - et donné quelques exemples dans l'article III - le rôle que le storytelling joue aujourd'hui dans les démarches marketing non seulement des films à gros budgets, mais aussi dans la politique de marque, de « branding » de sociétés mondialement connues.

J'ai par ailleurs cité dans le cadre de cet article, la manière dont une série comme celle portant sur les robots « Real Humans » a été accompagnée de tout un arsenal périphérique de sites complémentaires, allant jusqu'à la création d'un faux site de commande en ligne.

En analysant ces démarches produits – qu'elles soient simplement ludiques ou par contre plus commerciales, liées au marketing des marques ou des sites touristiques, **il serait utile de penser à l'utilisation du roman « Aux Sources de l'Europe » et surtout à ses personnages pour décliner une ligne de produits touristiques.**

---

<sup>41</sup> <http://www.traveler.es/viajes/rankings/galerias/habitaciones-de-pelicula-de-amor-y-desamor-para-un-san-valentin-de-cine/400/image/19209>

On peut imaginer une campagne du type : « J’aime Clara ou J’aime Valery » accompagnée de brochures touristiques, de badges, de pass reliant plusieurs sites, ou encore de logotypes spécifiques sur les QRcodes.

Mais la récente démarche des producteurs de la série « *Hunger games*<sup>42</sup> » présentée par Canal + cette année ne laisse pas de rester songeur quant à l’opportunité de préparer une seconde phase du roman « Aux Sources de l’Europe » et du projet SOURCE lui-même plus tournée vers une démarche de branding pour l’ensemble du réseau EHTTA.

La saison II de « *Hunger Games* » qui sera bientôt diffusée s’accompagne en effet d’une campagne de promotion<sup>43</sup> qui met en jeu des annonces liées à la création dans le domaine de la mode et du luxe : vêtements et parfums, ce qui peut sembler paradoxal si on pense au caractère extrêmement cruel de la série.



*“In the past few weeks, citizens of New York City and Los Angeles may have noticed a couple curious billboards advertising a company called Capitol Couture. One features a man wrapped in a burnt-orange-and-white houndstooth body suit and wearing gold wraparound sunglasses; the other features a woman in an abstractly stylized hat and visor staring back at a bottle of perfume labeled “CINNA” with the tagline “L’Essence D’un Champion.” Neither product is real, but if you’re a serious fan of The Hunger Games, you have already figured that out. These ads are actually part of an ongoing marketing campaign for the second film in Lionsgate’s highly lucrative franchise, The Hunger Games: Catching Fire. But rather than straightforward posters and trailers featuring stars Jennifer Lawrence and Josh Hutcherson, the “Capitol Couture” campaign offers an exhaustively detailed dive within the high fashion opulence and ostentation of the main city of the quite fictional nation of Panem.”*

<sup>42</sup> <http://www.hunger-games.fr/>

<sup>43</sup> <http://www.buzzfeed.com/adambvary/things-you-should-know-about-hunger-games-marketing-campaign>



Une manière de démontrer s'il en était encore vraiment besoin après la présentation des nombreux exemples choisis dans les différents articles **que le storytelling et le « transmédia » ont non seulement pris une place extrêmement importante dans les démarches imaginaires, comme dans les démarches commerciales, mais que la frontière entre les deux mondes est devenue extrêmement poreuse.**

Un autre synopsis est donc sans doute à construire, auquel il faudrait alors associer les responsables de marketing des villes du Réseau. Mais il faudra auparavant **suivre de près les premières étapes du roman qui, comme on peut le voir, reposent déjà sur une expérimentation certes encadrée, mais qui pose de nombreux défis.**